

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2021 - JANVIER 2022

Edition La Broye / N°52 / Journal des Eglises réformées romandes

Nos recettes pour
mijoter des moments
de partage

6
ACTUALITÉ
Que faire
des potentielles
victimes des
talibans ?

8
RENCONTRE
Théo Buss,
pasteur et militant !

19
RECHERCHE
Que disent
les expressions
murales en
Jordanie et
au Maroc ?

25
VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Un pavé retrace l'histoire de Taizé

5

La foi se perd de génération en génération

6

Culture religieuse et école à domicile

7

L'EPER accompagne les Afghans de Suisse

8

RENCONTRE

Théo Buss, pasteur et militant

10

**DOSSIER :
NOËL, UNE FÊTE
À CROQUER**

12

Poulet rassembleur

13

Une douceur pour cheminer

14

Pomme de terre en robe de gala
Un cadeau anisé

15

Déguster le concept théologique

16

Un dessert en conscience

17

Réunis par un dessert

18

Un biscuit de réconciliation

19

THÉOLOGIE

19

Art mural et religion

20

Pandémie de clivages

22

CULTURE

25

VOTRE RÉGIONJongny: La Grande Tablée,
une communauté en construction

29

Retraite spirituelle à Payerne

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL**L'EREN fait un état des lieux**

BILAN Un rapport dressant un panorama des activités de l'EREN et de leurs interactions sera présenté lors du prochain Synode. Il met en évidence de manière flagrante que deux réalités se vivent entre l'Eglise cantonale et les paroisses. Ces deux niveaux entretiennent des liens qui ne sont plus aussi évidents. Dans les paroisses, il a été observé que l'on s'habitue à vivre avec de moins en moins de monde, tout en maintenant les moyens mis à disposition. A noter aussi que les idées nouvelles peinent à émerger dans un contexte limité par des diminutions et un éparpillement des forces. ▲

BERNE-JURA**Les Eglises prêtes pour 2022**

OPTIMISME Malgré un déficit estimé à 200 000 francs sur un budget total de 1 138 900 francs prévu pour 2022, les responsables de l'arrondissement jurassien se disent confiants dans l'avenir. Pour 2023, les budgets viseront plus d'équilibre, notamment grâce à la suppression de la subvention de 100 000 francs octroyée au Centre de Sornetan, actuellement en vente. Les services de l'arrondissement ne manquent pas de créativité pour proposer des activités foisonnantes dans les domaines de la formation, de la jeunesse, de Terre Nouvelle, de la migration et des médias. ▲

GENÈVE**Une série inédite pendant l'Avent**

CHEMINEMENT Quatre professeur-e-s de la Faculté de théologie de l'Université de Genève ont été invité-e-s par la paroisse Rive gauche à assurer la prédication des quatre dimanches de l'Avent autour de personnages bibliques clés de ce temps liturgique. Ghislain Waterlot, Sarah Stewart-Krocker, Elisabeth Parmentier et Andreas Dettwiler feront découvrir ce que Marie, Zacharie, Siméon et Jean-Baptiste ont à nous dire sur cette période de l'année. L'objectif de cette série inédite est d'entraîner les paroissiens dans une réflexion théologique originale. ▲

Plus d'informations sur rive-gauche.epg.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses.

Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

NOËL

Veille de Noël, 24 décembre, 23h, culte radio en direct de Bussigny (VD) sur **Espace 2** et culte enregistré à Alexandrie dans le cadre des 100 ans de l'Action chrétienne en Orient sur **RTS un**.

Noël, 25 décembre, 10h, culte en Eurovision en direct de Martigny (VS) sur **Espace 2** et sur **RTS un**.

CINÉMA

Premier documentaire de notre collègue Camille Andres, **Le Pari d'Esther** suit une jeune agricultrice et entrepreneure de Château-d'Oex (VD) dans son projet de ferme agrotouristique. Actuellement en salles. www.leparidesther.ch. ▀

DES FÊTES À
« GOÛTER EN ESPRIT »

Dans de nombreux foyers, les livres de cuisine ou les recettes découpées dans des magazines sont rangés sur une petite étagère cachée quelque part entre l'armoire aux casseroles et le buffet aux provisions. Comme si ces textes ne méritaient pas leur place dans une bibliothèque entre ouvrages savants et littérature. « Le dictionnaire définit la fiction comme une littérature < s'intéressant à la narration d'événements imaginaires >. C'est ce que sont les recettes : des récits de prétendus repas. Ne vous laissez pas tromper par le fait qu'elles sont écrites à l'impératif < cueillez les feuilles de basilic >, < épluchez l'oignon >. Oui, vous ferez peut-être cela demain, mais pour l'instant, vous faites autre chose », écrivait en 2013 la journaliste Bee Wilson dans un article consacré au « plaisir de lire des recettes », paru dans le *New Yorker*.

« Ces recettes servent aussi de vecteur au partage d'une expérience sensorielle en tissant une connexion entre le plaisir physique et le plaisir imaginaire, entre le corps et l'esprit », analyse la chercheuse en littérature française Edwige Crucifix dans le magazine *Captures*.

C'est justement parce que nous croyons au pouvoir évocateur de la recette que nous avons décidé d'en faire notre dossier, avec l'espoir que ces quelques textes permettront même à celles et ceux qui sont le moins entourés de « goûter en esprit » – pour reprendre l'expression de Bee Wilson – à ces plats qui représentent Noël, chacun à leur manière.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 24 janvier 2022 au 6 mars 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Taizé dans le flux de son histoire

L'historienne Silvia Scatena publie la première histoire de la communauté bourguignonne, singulier laboratoire d'unité chrétienne et creuset de renouveau spirituel.

DYNAMIQUE Un pavé et un événement. L'ouvrage de Silvia Scatena l'est par l'épaisseur du volume et par le traitement réservé à son sujet. Sur 650 pages, l'historienne (professeure à l'Université de Modène et chercheuse associée à la Fondation pour les sciences religieuses de Bologne) offre la toute première histoire détaillée de Taizé, de ses origines romandes à son rayonnement mondial dans les années 1970.

Loin de se cantonner à la biographie du

fondateur, elle s'attache à la communauté dans la pluralité de ses facettes. « Au-delà de Roger Schutz, qui reste le chef d'orchestre de l'ensemble, ce qui m'a intéressée, c'est la multiplicité des apports et des liens entre les frères et les différentes réalités ecclésiales ou historiques où leur projet s'est inséré, avec les débats houleux qu'il a pu susciter », explique Silvia Scatena.

Les premiers chapitres dessinent l'émergence de ce projet monastique au sein d'une nébuleuse d'étudiants protestants romands d'avant-guerre. Puis vient la fondation proprement dite à Taizé en Bourgogne, les premiers vœux et la rédaction de la règle. C'est à cette époque que se cristallise le vif désir d'unité chrétienne, qui connaîtra son apogée avec le concile Vatican II (1962-1965). Le livre analyse alors la désillusion œcuménique qui s'ensuit et l'invention du « concile des jeunes », relance novatrice intégrant le mécontentement juvénile de ces décennies. Tracé parallèle, l'historienne relate aussi l'essaimage en petites « fraternités », fondations aux expériences avant-coureuses, « au cœur des masses » et des Eglises.

L'ouvrage frappe par l'équilibre du jugement sur un sujet pour lequel l'autrice ne cache pourtant pas son empathie : « Taizé m'a beaucoup apporté sur le plan personnel... En retraçant la « parabole d'unité » de cette communauté, je voulais rendre aux frères un peu de ce qu'ils m'ont donné », confie-t-elle.

La richesse du travail est soutenue par la très ample documentation consultée : à Taizé même (où l'on avait pourtant longtemps affirmé ne pas en conserver, pour vivre la « dynamique du provisoire »), mais aussi dans nombre d'archives publiques et privées. A quand un second volume, qui reprendrait, depuis les années 1980, le fil de cette histoire passionnante ? **■ M.W.**

Fini la pub religieuse sur Facebook

INTERNET Facebook et Instagram retirent 98 % de leur bénéfice de la vente de publicité et de contenus sponsorisés à des publics cibles bien définis. Pourtant, dès janvier, il ne sera plus possible pour les annonceurs de choisir les destinataires de leurs messages en fonction de certains critères jugés sensibles par l'entreprise Meta, qui gère désormais les deux sites. Fini donc de cibler des personnes en fonction de leur état de santé, de leur religion ou de leur orientation sexuelle, selon une publication de blog de Graham Mudd, responsable des offres marketing de l'entreprise en crise d'image. **■**

Une messe à Saint-Pierre

GENÈVE Initialement prévue en mai 2020, puis repoussée en raison de la crise sanitaire, la célébration de la première messe catholique romaine depuis le passage à la Réforme en 1536 devrait avoir lieu le 5 mars 2022 à 18h, date d'entrée en carême. La paroisse protestante de Saint-Pierre a, en effet, annoncé dans un communiqué avoir relancé son invitation. **■**

Dieu bouté hors de la Constitution

SUISSE Dieu pourrait disparaître du préambule de la Constitution cantonale d'Appenzell Rhodes-Extérieures. Un groupe de travail préparant une refonte constitutionnelle a en effet opté pour cette option plus inclusive qu'une variante faisant référence à Dieu, selon *La Chronique* RTS religion. Le projet doit encore être débattu au Grand Conseil du petit canton et être adopté par les urnes, probablement en 2023. **■**

Racines romandes

On se souvient de la rencontre que Taizé a animée à Genève avec 40 000 jeunes, au tournant 2007-2008. Mais les liens de la communauté avec la Romandie sont bien plus anciens. Ils sont même originels : le fondateur, frère Roger, était vaudois. Ceux qui deviendraient ses premiers frères étaient des étudiants lausannois, genevois et neuchâtelois. Une première expérience communautaire les a d'ailleurs rassemblés de 1942 à 1944 autour de la cathédrale de Genève.

A lire

Taizé, une parabole d'unité. Histoire de la communauté des origines au concile des jeunes, Silvia Scatena, Brepols, 2020, 650 p.

Vendredi 3 décembre à Genève, deux événements en lien avec cette publication : **17h30**, au temple de Saint-Gervais, prière avec des chants de Taizé. **20h**, à la salle André Trocmé (Rue Jean-Dassier 11), discussion avec Silvia Scatena et le prieur de Taizé, frère Aloïs.

Chaque génération est moins croyante

Publiée en novembre, une étude reprend les différentes recherches menées depuis 1930 sur l'évolution des valeurs en Suisse. Elle est signée du doctorant Jeremy Senn et du professeur de sociologie à l'Université de Lausanne Jörg Stolz. Le point avec ce dernier.

La proportion de sans-confession progresse, mais selon votre publication, ce n'est pas parce que l'on perd la foi en devenant adulte.

JÖRG STOLZ Les résultats sont d'une clarté frappante. Ils montrent bien que la progression des sans-confession est d'abord due au fait que chaque génération est moins croyante que la précédente. Ces chiffres ne sont pas étonnants en soi, les recherches font le même constat dans toutes les démocraties. On arrive au même résultat dans des pays ayant des histoires et des situations aussi différentes que l'Allemagne, la France ou les Etats-Unis.

Quelle en est la cause ?

Il est difficile de répondre à cette question. Les spécialistes pensent que c'est en lien avec la modernité ou avec l'individualisation de la société. Peut-être aussi que, même dans les familles croyantes, on tend à considérer que les enfants ont le droit de choisir eux-mêmes leur confession. Et que ces derniers en ont davantage conscience. Mais c'est de l'ordre de l'hypothèse.

Et ce mouvement touche toutes les confessions ?

Les différents groupes religieux sont concernés et l'on ne voit pas de différences entre groupes plus libéraux et plus conservateurs.

Les groupes très fermés, en revanche, résistent un peu mieux, mais les tendances générales sont les mêmes, les choses vont simplement un peu plus lentement dans les communautés très resserrées.

Votre étude réfute également l'hypothèse d'un transfert vers d'autres formes de religiosité. Pourtant, on a l'impression que les librairies débordent d'offres de spiritualité alternatives...

Je ne suis pas sûr que l'on assiste vraiment à une augmentation du nombre de ce type de publications. C'est un chiffre que je n'ai pas, mais ça pourrait être utile de s'y intéresser. Ce que je constate cependant dans les études, c'est que les réponses liées à des spiritualités alternatives ne progressent pas au fil du temps.

Même la croyance en une « puissance supérieure » serait donc en déclin ?

Cela reste l'une des principales réponses données. Mais il s'agit d'une étape intermédiaire. Une génération croit en un dieu personnifié. Leurs enfants vont être plutôt enclins à croire en une énergie ou une puissance supérieure et la génération suivante n'y croira plus du tout. C'est en tout cas le type de schéma que l'on retrouve.

Votre analyse porte sur près d'un siècle. Cette progression est-elle linéaire ou voit-on des accélérations marquées de cette sécularisation ?

Il y a quelques pics lors de scandales d'Eglise, mais la seule rupture que l'on constate, dans l'ensemble, c'est celle des années 1960.

Mais alors, comment nos contemporains répondent-ils aux angoisses existentielles ?

Différentes choses reprennent les rôles traditionnels de la religion. Les personnes qui vont mal vont se tourner vers toute sorte d'offres séculières, telles que la psychothérapie ou la psychanalyse. Et si l'on aborde la question du sens de la vie, les répondants évoquent des éléments tels que la famille ou le travail. En fait, les gens croient d'abord en eux.

► Joël Burri



Le fait, même pour des parents croyants, de considérer la foi comme un choix individuel pourrait nuire à la transmission des valeurs.

► Retrouvez l'article de Jeremy Senn et Jörg Stolz sous www.re.fo/generations.



Négocier une place pour le fait religieux

Minoritaires en Suisse, les familles qui scolarisent leurs enfants à domicile sont aussi tenues d'assurer l'enseignement d'éthique et de culture religieuse défini par leur canton.

DIVERSITÉ Nombre d'approches pédagogiques coexistent au centre FEEL (Faire l'école à la maison) de La Sarraz (VD). Ce lieu associatif est à disposition des parents qui scolarisent leurs enfants à la maison. Dans ces locaux, ils peuvent organiser des ateliers communs, monter des projets, faire venir des spécialistes externes... « On mise entre autres sur une pédagogie participative proche d'une transmission naturelle, telle qu'elle se ferait dans un village », explique Mical Vuataz Staquet, co-présidente de FEEL. Des cours de français ou de mathématiques imprégnés de convictions chrétiennes côtoient les approches nourries par la pédagogie Montessori ou Steiner. « Nous avons de tout : des catholiques, des anthroposophes, des musulmans, des familles qui privilégient l'école en forêt... »

Un sujet personnel

Pour certains parents, le choix de la scolarisation à domicile se fait en partie pour des questions religieuses. Mais aucune donnée fiable n'existe sur ces motivations. « Les familles se retrouvent autour des valeurs du centre, notamment la culture du don et le non-jugement », explique Mical Vuataz Staquet. Des ateliers de philosophie en commun ont par exemple lieu « pour évoquer les mythes, le rapport au monde, au divin ». En revanche, pour ce qui est de l'enseignement théorique d'éthique et de culture religieuse (ECR) à proprement dit, « il n'y a pas vraiment d'atelier dédié », explique Mical Vuataz Staquet. Si sur d'autres matières, la collaboration est de mise, pour ce qui est du fait religieux : « Il s'agit de quelque chose de personnel. Ces sujets se discutent en famille, à tort ou à raison ! »

Du côté des familles, l'ECR s'apprend « dans le vécu, la discussion, la rencontre avec d'autres gens », témoigne Lena



Moser, maman de trois enfants de 5, 7 et 10 ans à La Sarraz, et s'appréhende comme tout autre sujet « par une démarche commune : si je me retrouve face à une question à laquelle je ne sais pas répondre, on cherche ensemble ». Elle reconnaît aussi qu'expliquer le fait religieux est complexe quand des croyances personnelles sont en jeu. « On transmet notre foi chrétienne, au travers de notre vécu de prière, de nos convictions. On leur parle du judaïsme ou de l'islam en leur expliquant les différences. Mais il est clair que nous avons une conviction intime sur le sujet. Clair aussi que nos enfants seront libres de choisir leur croyance plus tard. »

Distinction difficile

L'ECR n'est « pas toujours connu et clairement distingué de l'enseignement confessionnel », reconnaît Sylvain Lang, inspecteur scolaire dans le canton de Fribourg, qui compte proportionnellement moins d'élèves scolarisés à la maison que dans le canton de Vaud. Un cadre légal plus strict est d'ailleurs en discussion côté vaudois. Pour ce qui est des ressources, les outils spécialisés dans l'ECR,

ne sont pas non plus très connus des familles. « Aucun matériel ni religieux ni même scolaire n'est fourni aux parents ayant choisi de s'occuper de l'instruction de leurs enfants. Nous devons nous débrouiller seuls. C'est une excellente chose, car nous avons ainsi développé une grande communauté d'entraide », assure Murielle Favre Perret, présidente de l'association de parents Les Travailleurs de la Pensée, à Corcelles-près-Payerne (VD)... qui précise aussi que sa structure n'aborde pas les questions religieuses.

Aux parents de se débrouiller, mais les savoirs des jeunes sont contrôlés lors des visites à domicile. Dans le canton de Vaud, la « distance critique » de l'élève est évaluée, pour distinguer « les faits établis ou les notions communément admises des valeurs et des croyances de chacun ». Dans les faits, « on vérifie par exemple qu'il y ait des notions culturelles sur des personnages ou des symboles importants, comme Noël ou Pâques » explique Sylvain Lang. « Mais on contrôle uniquement ce que les parents ont fait, pas ce que les enfants ont retenu », souligne-t-il. **▲ C. A.**

Soutien aux Afghans d'Europe

Ils vivent en Suisse, mais leur famille est directement menacée par les talibans, de retour au pouvoir en Afghanistan depuis août dernier. A Lausanne, l'EPER a ouvert une permanence pour les aider.

SOLITUDE Seule à une table du local de Point d'Appui, en ce froid lundi soir de novembre, Safa* est venue avec une liasse de documents et son téléphone portable, qu'elle manie de ses grandes mains nerveuses. Cette jeune maman de plusieurs enfants espère formuler une demande de visa humanitaire pour ses parents et sa fratrie, menacée par les talibans.

Violences

Le plus immédiatement en danger est un jeune frère, pour lequel elle a déjà déposé tout un dossier. Qui est-il? Lorsqu'on lui demande une photo, c'est un cliché violent qui surgit de son écran: un cou, barré d'une grande boursouflure. « Il a déjà été attaqué par les talibans », souffle-t-elle, avant de dévoiler d'autres images de meurtrissures: avant-bras, jambe... Sur un cliché datant « d'avant » l'arrivée des talibans, on distingue un jeune homme souriant, l'air presque timide, en tenue de sport. Le frère de Safa n'est pas un opposant, mais exerce une profession intellectuelle. C'est donc un esprit critique**. « Il est caché chez un ami depuis deux mois, il a perdu beaucoup de poids, ne sort plus, il est très stressé, déprimé, il a peur d'être tué s'il se déplace... » La voix de Safa, elle aussi, témoigne d'une déprime profonde.

Mais après une séance d'information introductive, la jeune femme se ressaisit. Elle peut enfin rencontrer une juriste. Munie de sa série de photocopies de documents en farsi, accompagnée par une traductrice bénévole, Safa s'apprête à constituer le fameux dossier pour ses parents et autres frères et sœurs, interdits de travailler. Seul son père de 70 ans peut subvenir aux besoins de toute la famille: les vivres manquent, l'étau se resserre.

Il est tard, la pièce est sombre, l'écran de l'ordinateur minuscule et la tâche ardue pour les bénévoles de l'EPER: elles



L'EPER met en place des informations spécifiques pour les personnes d'origine afghane.

font de leur mieux pour lister, identifier, classer les documents nécessaires. Il faut justifier l'identité de chaque personne menacée, prouver sa profession, son parcours, dater chaque incident ou menace. Toutes les pièces sont utiles (messages Facebook, vidéos envoyées sur WhatsApp, etc.) mais doivent être traduites. Et surtout, il faut rédiger une demande formelle expliquant en quoi ces personnes sont menacées de mort.

Résultats incertains

Un travail titanesque et « douloureux », explique Marie, une bénévole. « Pour eux, parce qu'ils sont obligés de revenir en détail sur les atrocités déjà subies et les risques qui pèsent sur leurs proches. Et pour nous, qui entendons ces histoires les unes après les autres. »

L'issue? Plus qu'incertaine. Pour l'heure, les demandes de visa humanitaire pour des Afghans en Suisse sont acceptées au compte-gouttes. « On leur donne énormément d'espoir. Alors qu'absolument rien n'est sûr », soupire une bénévole.

Alors pourquoi ces démarches ar-

dues? « D'abord, il s'agit d'un droit. Et si aucune demande n'est formulée auprès du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), ce dernier pourrait arguer qu'il n'y a pas de besoin, et la situation n'aurait pas de raison d'évoluer », remarque Elise Shubs, responsable missions stratégiques et transversales auprès de l'EPER. De plus, note l'ONG, « les décisions négatives sont susceptibles de recours et il est important d'avoir également un accès aux tribunaux, pas seulement à l'administration. Il est alors possible de sensibiliser l'opinion publique sur ces décisions négatives ». Dans le canton de Vaud, l'EPER a pu, depuis août, constituer une quinzaine de demandes de visas humanitaires, solides et motivées. Une forte mobilisation civile et politique devra les accompagner. Car pour l'heure, toutes les démarches reposent sur des gens comme Safa. Qui a conscience d'être le seul espoir de survie de sa famille et n'en dort plus la nuit. **■ C. A.**

* Nom d'emprunt.

** Non détaillé par sécurité.

Théo Buss

A chaque époque ses combats

Pasteur engagé, ce retraité actif n'hésite pas à donner de sa personne pour soutenir les causes qui lui tiennent à cœur. Indigné par toute forme d'injustice, il dénonce ouvertement les dérives du néolibéralisme.

MILITANT Zurich, 4 octobre dernier : des activistes du mouvement Extinction Rebellion bloquent une rue dans le centre-ville. Leur but : pousser le Conseil fédéral à déclarer l'état d'urgence climatique. La police intervient et interpelle 134 personnes, dont le pasteur Théo Buss (photo).

Le retraité n'en est pas à son coup d'essai. En septembre, il a également plaidé le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sur la façade du château qui abrite le Conseil d'Etat neuchâtelois.

Visionnaire précoce

Ce combat, il l'a commencé bien plus tôt. En 1974 déjà, il participait à l'organisation d'un week-end intitulé « La croissance piégée », basé sur un rapport du Club de Rome sur les limites de la planète paru en 1972. Presque cinquante ans auparavant, une publication de savants du Massachusetts Institute of Technology (MIT) prédisait la situation d'urgence écologique dans laquelle nous nous trouvons actuellement. « Avec quelques amis de la Déclaration de Berne, nous étions convaincus de la pertinence de ce rapport prophétique. Alors pasteur au Locle (NE), j'en parlais même dans mes prédi-

cations. Parmi les événements que nous avons organisés, il y avait bien quelques participants, mais le public n'était pas préparé. Je dois dire qu'à l'époque, nous avons su ce que signifiait prêcher dans le désert... », se désole-t-il.

Sur tous les fronts

Homme de convictions et d'engagements, Théo Buss s'est efforcé de dénoncer et de militer contre toute forme d'injustice tout au long de sa vie. « C'est inné chez moi, j'ai toujours eu un besoin de comprendre le fondement des choses, notamment en ce qui concerne la domination des pays riches sur les plus pauvres. »

Fin des années 1960, alors en études à Cambridge, il est scandalisé par le noyautage de la CIA dans les milieux étudiants. Une première confrontation aux services secrets américains avant des années de ministère en Bolivie, où il réalisera l'ampleur de cette influence en Amérique latine dans le cadre de l'opération Condor. Très longtemps tenue secrète, cette dernière a été une campagne d'assassinats et de lutte antiguérilla soutenue par les Etats-Unis pour servir leurs intérêts. Sur place, il soutient la grève de la faim des femmes et des mineurs, en leur proposant des locaux pour se réunir et en servant de relais entre les différents protagonistes. Cette expérience restera l'une des plus marquantes de sa vie.

Proche-Orient

Le conflit israélo-palestinien l'a également préoccupé tout au long de sa vie, principalement dans le cadre de son rôle d'attaché de presse au Conseil œcumé-

nique des Eglises (COE). Il a pu affiner son jugement par la suite en tant qu'observateur des droits humains sur place. Dans ses mémoires intitulées *Justice au cœur* (voir encadré), il consacre plus de six chapitres à la question en faisant notamment référence à l'un de ses maîtres à penser, Edward Saïd, professeur de littérature, historien, intellectuel palestinien et auteur d'une trentaine d'ouvrages dont *Culture et impérialisme* et *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* (1978). Un ouvrage considéré comme une référence en matière d'études postcoloniales. Il dénonce des mécanismes de domination utilisant la dépréciation de la langue arabe et la diabolisation de l'islam.

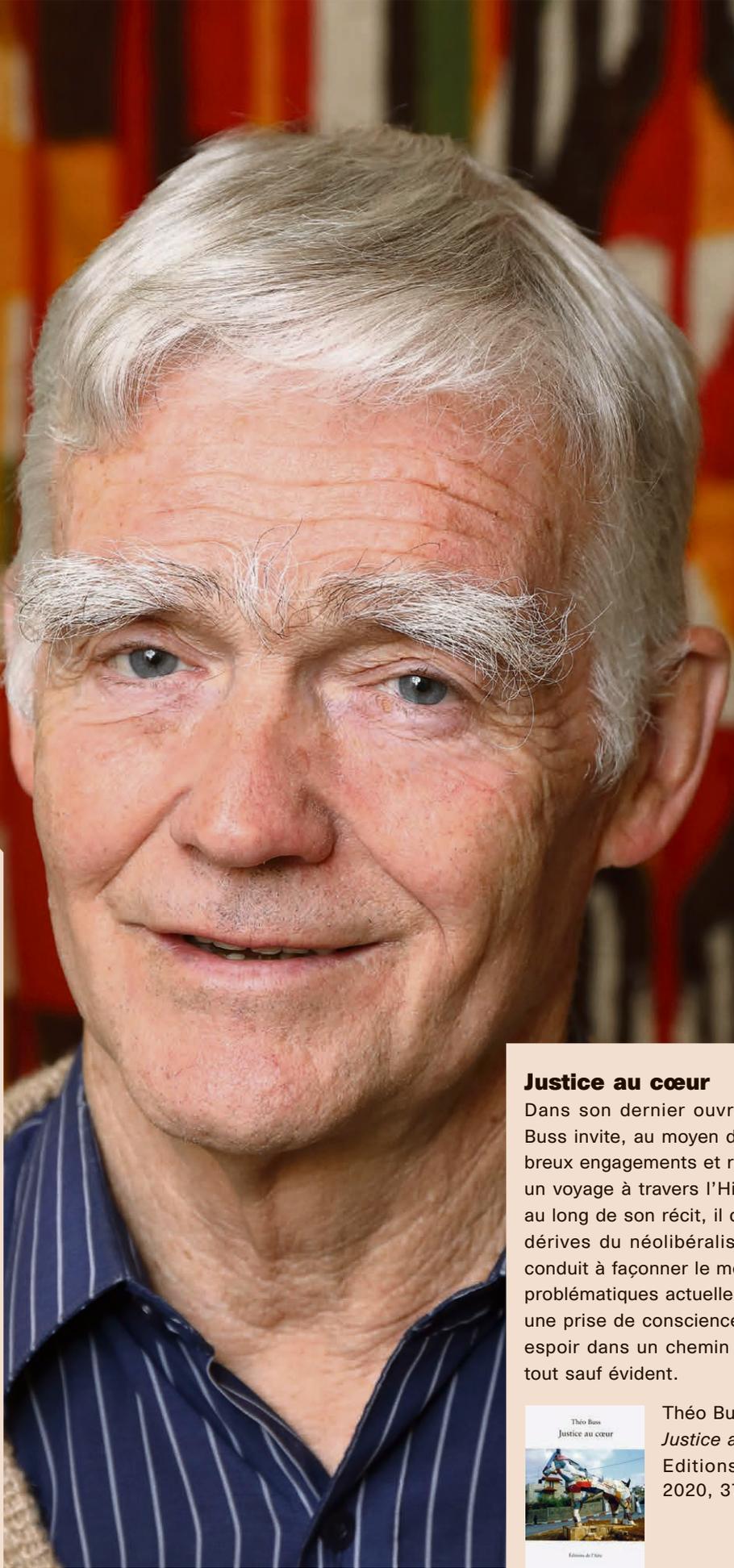
Changements salvateurs

Secrétaire romand de Pain pour le prochain dans les années 2000, le pasteur neuchâtelois œuvre également à sensibiliser aux problématiques liées aux pays du Sud et à leur exploitation. « J'avais un problème avec la notion d'aide au développement que l'on utilisait à l'époque. Cela a ensuite changé pour se tourner vers l'autonomisation des populations, ce qui me semble une meilleure manière d'appréhender la chose », ajoute-t-il.

Pour Théo Buss, la priorité aujourd'hui concerne la question environnementale : « Les autorités sont paniquées à l'idée de prendre des mesures drastiques et courageuses, alors que ce serait la seule manière de prévenir les désastres qui pointent à l'horizon. » Une cause pour laquelle il va continuer de s'investir corps et âme en faisant tout ce qu'il jugera pertinent. ■ Nicolas Meyer



© Extinction Rebellion

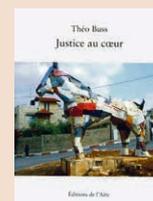


Bio express

1942 Naissance à Zurich.
1949-1965 Enfance et études à Neuchâtel.
1971-1977 Pasteur au Locle.
1977-1979 Pasteur en Bolivie.
1979-1982 Responsable du service d'information Tiers-Monde (i3m).
1982-1991 Attaché de presse du Conseil œcuménique des Eglises (COE).
1991-1992 Pasteur à Genève.
1992-1996 Professeur à la faculté de philosophie et de théologie de l'Université catholique de Bolivie.
1998-2005 Secrétaire romand de Pain pour le prochain.
2005-2009 Formateur au Nicaragua.
2009-2013 Député au Grand Conseil neuchâtelois.
Depuis 2009 Retraité actif à La Chaux-de-Fonds.

Justice au cœur

Dans son dernier ouvrage, Théo Buss invite, au moyen de ses nombreux engagements et réflexions, à un voyage à travers l'Histoire. Tout au long de son récit, il dénonce les dérives du néolibéralisme qui ont conduit à façonner le monde et ses problématiques actuelles. Il invite à une prise de conscience redonnant espoir dans un chemin d'humanité tout sauf évident.



Théo Buss,
Justice au cœur,
Editions de l'Aire,
2020, 372 p.

A young girl with light brown hair is shown in profile, looking towards a large, roasted turkey. Her mouth is wide open in an expression of surprise or delight. The turkey is golden-brown and sits on a platter with orange slices and other garnishes. In the background, another person is partially visible but out of focus.

Une religion née de repas partagés

« Le christianisme commence avec des agapes, c'est un élément constitutif de la communauté. On a, en tout cas, le sentiment, en lisant les lettres de Paul et les Actes des apôtres, que des repas se faisaient régulièrement », explique Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. « Peut-être pour des raisons pratiques : les aides apportées aux plus pauvres, aux veuves en particulier, prenaient alors la forme d'aliments et de boissons. Mais quand la communauté grandit, quand elle s'institutionnalise, ces moments de partage deviennent de plus en plus symboliques et codifiés », constate le chercheur. Reste que le repas partagé garde une place importante. « Pour marquer les temps forts, l'on cherche à sortir de l'ordinaire. En particulier, on peut agir sur l'alimentation. Ainsi, il y a des fêtes durant lesquelles l'on s'abstient de manger alors que pendant d'autres, l'on va manger beaucoup ou de meilleure qualité. » Noël fait évidemment partie de la deuxième catégorie. « Aujourd'hui, ce repas se vit davantage en famille, famille élargie souvent. Mais les goûts partagés en communauté croyante survivent tout de même : dans les paroisses où il y a un culte le soir du 24 décembre, à la veille de Noël, il se termine régulièrement par des pâtisseries et du vin chaud! »

LE GOÛT DE NOËL

DOSSIER Pour les fêtes de fin d'année, on veut le meilleur ! Par exemple, selon le *Bulletin du marché de la viande*, il s'est vendu en 2018 trois fois plus de morceaux nobles (filets, entrecôtes) en décembre qu'en octobre. Une frénésie de consommation paradoxale pour fêter un Dieu qui s'est incarné dans la plus grande humilité. Mais cela fait aussi écho à une volonté de faire plaisir, qui répond également à cet acte d'amour divin. Nous vous invitons à repenser la diversité de Noël en quelques recettes simples ou festives. Et peut-être voudrez-vous partager les vôtres sur reformes.ch/recettes ?

Un plat camerounais qui rassemble

Active dans de nombreux projets liés à la migration, Maximilie Dubigny de Bévillard (Jura bernois) partage une recette qui fait l'unanimité au Cameroun.

UNIVERSEL Le Cameroun ne compte pas moins de 250 groupes ethniques ayant leurs propres influences culturelles et culinaires. Du Nord au Sud, la cuisine varie et offre une diversité et une richesse rarement égalées.

Il est toutefois un plat qui semble séduire sur l'ensemble de ce vaste territoire : « Le poulet DG est une recette qui réunit, car elle n'appartient pas à un groupe ethnique particulier. Elle est parmi les plus populaires et plaît à toutes et tous », précise Maximilie Dubigny. Pour la Camerounaise, ce mets se retrouve presque toujours lors des grandes tablées à côté d'autres spécialités plus locales. « Lorsque nous fêtons Noël ou pour une autre grande occasion, nous avons au minimum huit plats composés de poulet, de porc, de poisson accompagnés de manioc, de patates douces ou de folon (sorte d'épinard). Nous sommes rarement moins d'une vingtaine de personnes et gardons la table ouverte pour les amis et les voisins », se remémore-t-elle de ses jeunes années au pays.

A la base, le poulet DG est un plat noble que l'on cuisinait pour les grandes occasions. « Il s'est démocratisé, mais à l'origine, il était réservé à l'élite », ajoute Maximilie Dubigny. La recette est toutefois assez variable : « Bien que la base soit commune, chaque cuisinière apporte sa petite touche personnelle. Il est important de couper les morceaux assez gros pour pouvoir les manger avec les doigts. C'est d'ailleurs la seule occasion où les directeurs généraux pouvaient utiliser leurs mains », précise-t-elle en souriant. De son côté, elle a quelque peu « helvétisé » la recette en utilisant des produits plus locaux, notamment les herbes aroma-

tiques. « Certains produits sont difficiles à trouver ici. J'essaie aussi d'utiliser au maximum des ingrédients locaux pour favoriser les circuits courts », ajoute-t-elle.

En Suisse depuis de nombreuses années, elle rencontre toujours un grand succès avec ce plat lorsqu'elle le cuisine, preuve de l'universalité du mets qui dépasse aisément les frontières. Parmi ses plus grands fans, ses enfants de 7 et 9 ans. Elle met d'ailleurs un point d'honneur à leur transmettre le goût de la cuisine camerounaise pour cultiver leurs racines.

Comptez un peu plus d'une heure pour l'élaboration. Bien que la cuisson soit rapide, la marinade de la viande, la préparation des ingrédients et les différentes fritures nécessitent un certain temps. La recette proposée peut être adaptée en fonction des envies et du panier de course. **▲ N. M.**



Poulet DG (directeur général)

Pour une vingtaine de convives

2 poulets
10 plantains mûrs
4 carottes
3 poivrons
2 courgettes
1 poireau
3 gombos
1 bonne portion de haricots verts
8 tomates
3 oignons rouges et 6 gousses d'ail
2 càs de moutarde au vin blanc
Gingembre, thym, aneth, persil plat, romarin, coriandre
Sel, poivre noir, huile de colza

Préparation

Ecraser l'ail, les oignons et les herbes, jusqu'à obtenir une purée. Enlever la peau des plantains, couper en rondelles de 2 cm et faire frire, réserver. Découper les poulets en morceaux, laisser mariner avec la moutarde, du sel et une partie de la purée d'oignon, réserver. Couper différents légumes en rondelles ou en morceaux de 2 cm. Faire frire le poulet, puis le mettre dans une casserole avec 2 verres d'eau. Ajouter les carottes et plantains, laisser cuire 5 minutes. Ajouter les autres légumes, laissez cuire 5 minutes. Ajouter les tomates et le reste de purée. Laisser cuire à feu moyen pendant 3 minutes. Ajouter le poivre et servez avec de la coriandre et du piment.



Cheminer ensemble vers la fête

Originaire d'Alsace, Cathie Haesslein raconte l'importance des biscuits partagés pendant le temps qui conduit vers Noël.

TRADITIONS « Le Christstollen est une pâte levée que l'on prépare avec des amandes, des raisins secs et divers autres fruits secs. Il se conserve facilement trois semaines et il se consomme avec un thé ou un café durant toute la période qui précède Noël. Cette tradition permet de renouer avec des personnes ou d'être présent pour des personnes qui sont esseulées », explique Cathie Haesslein, qui met ses talents de cuisinière au service de l'Eglise depuis quelques années déjà. Elle a été l'une des intendantes du Café du Marché à Payerne, lorsque l'espace situé près de l'abbatiale était géré par une association ecclésiale. Aujourd'hui, elle participe toujours à la formation culinaire des JACKs vaudois (jeunes animateurs ou animatrices de camp ou de caté). Et elle le promet : « Une fois que l'on a goûté un stollen fait maison, on n'a plus envie de manger ceux que l'on trouve en supermarché ! »

« La préparation et le partage des biscuits et des gâteaux de Noël permettent d'entrer dans ce temps particulier où la lumière diminue. On décore la maison avec des textures moelleuses pour être enveloppé. J'aime partager avec mes petits-enfants ces temps où l'on va chercher les boîtes à biscuit en métal au gâteaux », relate Cathie Haesslein. « Je sais qu'il y a des personnes seules qui n'aiment pas ce temps. Il faut être particulièrement attentifs à cela, par exemple en pensant à elles en leur offrant quelques biscuits. Ce genre de cadeaux, faits main, touchent beaucoup plus que des choses achetées toutes faites », explique-t-elle. « Il faut que ce soit un plaisir, si c'est une corvée, mieux vaut ne pas le faire... »

Cathie Haesslein possède plusieurs

livres consacrés aux traditions de Noël en Alsace. Recettes, bricolages, récits et chants se succèdent, alors qu'elle cherche

« Après un stollen maison on ne veut plus de ceux des supermarchés »

une recette de stollen. « En fait, chacun a sa recette et ajoute ses fruits ou ingrédients. Mais les incontournables, ce sont les noix, les noisettes, les figues et les dattes », énumère-t-elle. « En Alsace, nous avons une grande tradition de biscuits. Dans certaines familles, il est de coutume d'en préparer de treize sortes différentes, un peu comme les treize desserts de Provence. » Plus ou moins connus, les noms des délices se succèdent donc : pain d'anis, bredele, dents de loup, etc. « Certains de ces biscuits peuvent aussi être suspendus au sapin de Noël à l'aide d'un ruban. C'est très joli, et les enfants aiment beaucoup aller chercher un biscuit au sapin. En plus, ils sont parfois meilleurs après quelques jours », sourit Cathie Haesslein. **▲ J. B.**



Christstollen

Pour un « stollen »

1,5 kg de farine
3 œufs et 3 jaunes d'œufs
2 cubes de levure de boulanger
1 c. à s. de sel
5 dl de lait
500 g de beurre
200 g de sucre
un demi-verre de rhum
Suivant les goûts, 250 g d'amandes effilées, 250 g de raisins de Corinthe, 125 g d'orange confite, 125 g de cédrat confit, le zeste d'un citron, etc.

Préparation

Faire tremper les raisins dans le rhum. Émiettez la levure dans un verre de lait tiède, mélanger à 200 g de farine et laisser lever. Travailler en pommade le sucre et le beurre puis ajouter le sel, les œufs et le zeste de citron. Dans une terrine, creuser un puits dans la farine. Verser la levure puis le mélange au beurre. Pétrir en ajoutant peu à peu le lait, les fruits coupés en dés et les amandes. La pâte doit être assez ferme. Laisser lever 30 min, puis pétrir et laisser lever encore 20 min. Abaisser la pâte en faisant deux bourrelets. Rabattre le plus petit sur le plus gros. Mettre un bol d'eau dans le four et y cuire le stollen une heure à feu moyen (env. 180 °C). Sortit du four, badigeonner de beurre fondu et saupoudrer de sucre glace.



Un produit simple dans sa belle parure

Doris Walgenwitz, aumônier au service de la pastorale de la rue et en EMS retrouve l'esprit de Noël dans le doré d'une galette de röstis.

CROUSTILLANT « La patate est un produit simple, de tous les jours, mais avec un peu de travail, on lui donne sa plus belle robe », décrit Doris Walgenwitz. Pour un repas de Noël, elle l'accompagnerait de haricots secs et de jambon roulé. « Ce sont des produits de chez nous, qui n'ont pas fait des milliers de kilomètres. »

Cette simple pomme de terre, qui se transforme en une galette dorée et croustillante, fait écho au travail de la pastorale de la rue : « L'accueil inconditionnel que l'on peut offrir ici touche probablement davantage que la soupe ou le bol de céréales que nous pouvons offrir. »

« Je me souviens d'un voyage de plusieurs mois en Bolivie. Avec une amie, nous avons préparé des röstis avec les moyens du bord, car on ne pense pas forcément à emporter une râpe à röstis dans ses bagages ! », sourit-elle.

« Bien sûr, cela correspond aussi à mes goûts, mais il est très important d'être à l'écoute de ses convives. Si un invité ne mange pas de porc, le remplacer par du poisson », complète-t-elle. **▲ J. B.**



Galette de röstis

Une galette pour 4 personnes

500 g de pommes de terre
150 g de lardons
50 g d'oignon
30 g de beurre
1 c à c de sel

Préparation

Cuire les pommes de terre à la vapeur, les laisser refroidir. Les peler et les passer à la râpe à röstis.

Dans une grande poêle, faire revenir les lardons, ajouter les oignons hachés, puis le beurre. Verser les pommes de terre. Saler.

Laisser rôtir doucement 15 à 20 minutes, en brassant de temps en temps, jusqu'à la formation d'une croûte. Retourner la galette. Laisser croûter également la seconde face.



Plaisir de donner

Bénévole de l'Eglise protestante de Genève, Marlis Zehender offre des pains d'anis à l'approche de Noël.

PARTAGER « Ça doit bien faire une trentaine d'années que je prépare de ces biscuits à l'anis pour mes amis et les différentes paroisses que j'ai fréquentées, notamment l'aumônerie de l'hôpital », raconte Marlis Zehender. « Beaucoup d'arbres de Noël doivent en être garnis, parce que la plupart des gens ne les mangent pas, mais les utilisent comme décoration. » Une utilisation qui convient tout à fait à celle qui confectionne aussi des bougeoirs en paille pour garnir ses tables de Noël. « Au début de ma carrière comme infirmière, le jour de Noël, chaque patient avait sur son plateau-repas une branche de sapin avec une bougie. Malheureusement, cela n'est plus possible », regrette-t-elle.

Ces biscuits sont décorés à l'aide de formes que l'on applique sur la pâte. « C'est l'une de mes filleules qui m'a offert mon premier moule. J'ai eu tant de plaisir à réaliser ces biscuits et à les offrir que j'ai demandé que l'on m'offre des moules pour mes anniversaires. » **▲**



Pain d'anis (biscuits à l'anis)

Pour une quarantaine de biscuits

4 œufs
500 g de sucre glace
1 c. à s. de grains d'anis légèrement grillés
500 g de farine

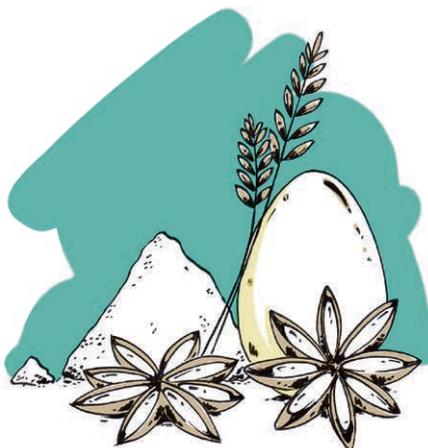
Préparation

Battre les œufs et le sucre glace jusqu'à obtenir une masse mousseuse. Ajouter l'anis (et éventuellement une pincée de sel et une cuillère de kirsch). Ajouter la farine tamisée. La pâte doit être ferme. Pétrir et laisser reposer 10 min. Abaisser en une couche de 8 mm à 1 cm d'épaisseur.

Fariner la pâte et appliquer fermement les moules. Découper les bords et laisser sécher 12 à 48 h selon la taille du biscuit.

Pour que le motif ne se déforme pas à la cuisson, la face supérieure (décorée) doit avoir séché et donc blanchi avant le passage au four. Cuire 15 à 25 min dans la partie inférieure du four à 150 °C. Si la pâte brunit, c'est que le four est trop chaud.

Plus répandus en Alsace ou en Suisse allemande que chez nous, les moules peuvent s'acheter sur les marchés de Noël ou sur internet (anismodel.ch ou springerle.com, par exemple).



Un cake aux dattes pour vivre le texte

Professeur de théologie pratique, Olivier Bauer invite ses étudiants à se livrer à la traduction sensorielle de concepts théologiques. Lui-même l'a fait pour un cake invitant à comprendre Noël différemment.

EXPÉRIMENTER En se souvenant que, selon le Coran, Marie mange des dattes pour se remettre de son accouchement, en prendre 150 g ; dénoyauter, ébullionner 5 minutes dans un peu d'eau que l'on retire – le jus est bon à boire –, mettre dans un saladier et écraser à la fourchette.

Parce que le héros de Noël, c'est un bébé, prendre un premier produit laitier : 100 g. de beurre fondu, salé de préférence pour exhausser les goûts – et pour être exaucé, puisque vous êtes le sel de la terre – ; ajouter à la purée de dattes ; vous pouvez y faire fondre une cuillerée de miel, pour rappeler le goût de la Terre qui nous est promise.

Ecraser – toujours à la fourchette pour sentir que vous êtes un corps – une banane bien mûre et l'ajouter à la pâte ; vous pouvez donner une touche personnelle, avec l'arôme d'un souvenir heureux

– j'ai choisi du rhum malgache arrangé.

Peser 150 g. de farine sans gluten – manière élégante de ne pas exclure les malades cœliaques – ou l'équivalent du poids des dattes ; ajouter 15 g. de levure comme un discret rappel de l'efficacité de la foi ; verser le tout en pluie – comme elle, la parole de Dieu féconde la terre avant de retourner au ciel – sur la

« La parole
de Dieu
féconde
la terre »

pâte et bien mélanger.

Mettre la pâte dans un moule beurré ; faire cuire 30 minutes dans un four chauffé à 180 °C.

Pendant que le cake refroidit, prendre le temps de célébrer Noël.

Servir avec un second produit laitier, de la crème fraîche, double ou fouettée, grasse, bonne comme cette Terre promise, cette Terre heureuse dans laquelle nous pouvons dès maintenant nous installer. ► **Olivier Bauer**



Un dessert, trois moments de partage

Laurence Jacquey, cuisinière au Val-de-Ruz, réfléchit à l'impact de nos choix alimentaires sur l'environnement.

TENDANCE «J'ai vécu longtemps en Norvège, tout le mois de décembre est très convivial et rythmé par plusieurs repas de fête (Julebord), occasions de manger des spécialités de la période de Noël. Avec les voisins, les amis, les collègues... Le riz au lait, une préparation nourrissante, conviviale, dont les saveurs rappellent l'enfance, se prête bien à plusieurs formes de retrouvailles.

On peut le préparer durant le temps de l'Avent et se retrouver autour en milieu de journée, avec un verre de *glögg* (vin chaud aux amandes et aux épices) pour les adultes ou de jus de cassis chaud pour les plus jeunes.

Traditionnellement, ce plat est aussi partagé pour le goûter le 24 décembre. On y cache dans le riz une amande et la personne qui la trouve, reçoit un cochon en massepain, censé porter chance.

J'aime le côté très accessible de cette recette, loin des préparatifs sophistiqués. Place à la simplicité et à l'échange ! Chacun peut apprêter ce plat comme il le souhaite : en le saupoudrant de sucre complet, de cacao, de miel, d'amandes grillées, d'un coulis de fruits, de cannelle ou en l'accompagnant d'une compote de fruits froide ou tiède – pour ma part, j'opte pour le kaki. Autour de ce plat commun, tout le monde peut garder ses particularités !

Enfin, le lendemain de Noël, les restes seront servis en dessert (*multekrem* ou *trollkrem*), agrémentés de crème fouettée (ou mascarpone d'amande par exemple) et de framboises arctiques, *multe*, et les voisins et amis invités à partager. Une recette, trois manières de se retrouver !

Pour la préparation, il faut bien compter 45 minutes. En revanche, on peut le faire à l'avance, et le manger chaud ou froid, plutôt pratique pour les périodes chargées ! Pour le riz, j'opte



pour une variété de risotto du Tessin ou de Camargue. En termes d'impact carbone, cela reste acceptable. Je suis également sensible à toutes les intolérances, notamment au lactose. Voilà pourquoi je propose une option de préparation avec du lait végétal – très simple à fabriquer soi-même 24 heures avant, si l'on a un peu de temps.

Ma recette fait la part belle aux aliments locaux parce qu'il est essentiel pour moi de cuisiner avec ce que l'on trouve autour de soi, pour une question de budget, mais aussi de sens. L'aliment fait le lien entre l'humain et la nature. Cuisiner, c'est une attitude, une présence qui permet de se nourrir sur tous les plans, y compris spirituel ! Quand je cuisine, je chante, je danse, je mets de la musique, je ne vois pas le temps passer : c'est une joyeuse méditation active ! »

▲ C.A.

Riz au lait (*risgröt*)

Pour 12 personnes

6 dl de riz à risotto
1,2 l d'eau
3 l de lait végétal (riz ou amande, plus onctueux)
¾ c. à c. sel
1 bâton de vanille, gratté

Préparation

Faire bouillir l'eau, ajouter le sel et le riz.

Baisser le feu et laisser cuire jusqu'à évaporation de l'eau, ajouter le lait végétal et la vanille.

Laisser à feu doux en remuant souvent afin que la préparation n'attache pas à la casserole.

Le riz est prêt lorsqu'il est épais et onctueux et qu'il n'a plus de liquide (ajuster selon la texture souhaitée).

Lait d'amande

Tremper 100 g d'amandes la nuit (ou 8-12h), égoutter, rincer.

Mettre les amandes et 1 l d'eau dans un blender, mixer à grande vitesse.

Filter avec une étamine (ou un sac à lait végétal). Bien essorer.

Le lait est prêt.

Variante : pour obtenir un lait de riz, remplacer les amandes par 100 g de riz blanc ou de farine de riz.



Des souvenirs et de la convivialité

Les parfums de Noël rappellent son enfance à Bruno Fellay, cuisinier dans un établissement de soins palliatifs.

FUMET « Pour moi, Noël, c'est l'odeur du pain d'épices, du vin chaud. C'est rattaché à des souvenirs d'enfance », relate Bruno Fellay, chef de cuisine à la fondation Rive-Neuve, un établissement de soins palliatifs à Blonay, en-dessus de Vevey. « A la fondation, Noël c'est une journée un peu festive. Il y a souvent un moment d'échange animé par l'aumônier, puis une partie musicale. Les membres des familles des patients sont en général nombreux », relate celui qui officie aux cuisines de l'établissement depuis 25 ans. « Souvent, on fait un menu avec une trilogie de desserts », raconte-t-il. « J'avais été très touché par une patiente qui, à la fin d'un repas de Noël, était venue me voir pour me dire que, pendant 45 minutes, elle avait oublié qu'elle était malade », se souvient-il.

« La convivialité fait partie de l'ADN de Rive-Neuve depuis le début de la fondation. Le personnel prend son repas avec les patients et l'on essaye de mélanger malades et employés », explique-t-il. Les patients peuvent, s'ils le souhaitent, prendre leur repas en chambre, mais beaucoup participent aux repas partagés dans la cafétéria vitrée, dont la vue embrasse les Alpes et le Léman. « Certains patients dorment le matin, se reposent l'après-midi, pour réserver leurs forces pour les repas », explique le chef. « En tant que cuisinier ici, mon seul objectif, c'est le plaisir. Si un patient souhaite manger des spaghettis à la tomate tous les jours, je lui en ferai tous les jours ! », promet-il.

« En fait, nous ne faisons pas plus que ce que ferait n'importe qui dont un proche serait malade. Imaginez que vous vous occupez d'un enfant malade : s'il vous demandait une purée de pommes un dimanche, quand les magasins sont fermés, vous feriez tout pour lui trouver

des pommes », compare le cuisinier, qui amène également chaque jour ses propositions de menu.

« Et puis il y a ces assiettes dont on sait qu'elles ne seront pas touchées ; mais elles sont aussi importantes que les autres. Certains patients ne peuvent plus manger, mais ils profitent du visuel, des odeurs, du moment de partage à table », énumère-t-il.

Si la pandémie impose actuellement de malheureuses restrictions, les proches des résidents sont, en temps normal, accueillis lors des repas. « Cela fait partie de cette convivialité que nous recherchons et cela peut faire partie du travail de deuil. Il y a beaucoup de choses qui se jouent autour d'une table. »

▲ J. B.



➤ **A vous de jouer!**
Partagez votre recette et lisez d'autres perceptions de Noël sur www.reformes.ch/recettes.

Bavarois au pain d'épices

Pour 4 à 6 personnes

2 jaunes d'œufs
2,5 dl de lait
50 g de sucre
70 g de pain d'épices
2,5 dl de crème à 35 %
2 feuilles de gélatine

Préparation

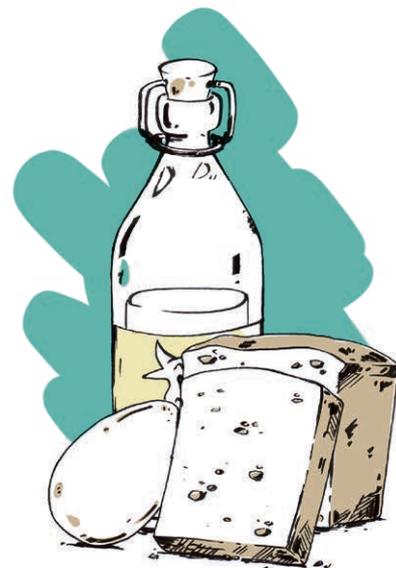
Fouetter la crème.
Tremper les feuilles de gélatine dans de l'eau froide.

Porter le lait à ébullition. Blanchir ensemble les jaunes d'œufs et le sucre. Verser le lait sur ce mélange et cuire à la nappe.

Hors du feu, ajouter le pain d'épices coupé en morceaux et les feuilles de gélatine bien égouttées, puis mixer le tout. Mettre à refroidir. Dès que la masse commence à prendre, incorporer délicatement la crème fouettée et mouler.

Placer au frigo et laisser durcir complètement. Avant de servir, démouler les bavarois en trempant rapidement les moules dans l'eau chaude.

Servir avec une sauce caramel (recette en ligne).



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, pour lancer le débat en famille.

Les quatre frères

CONTE Il était une fois quatre frères qui vivaient dans le domaine de leur père. A son décès, chacun en hérita d'une part.

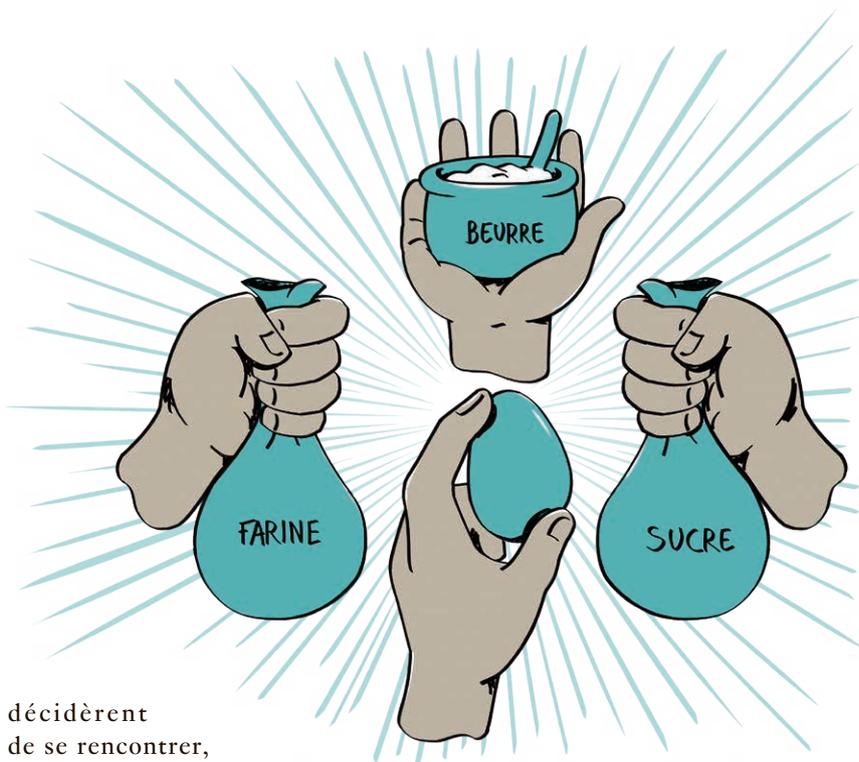
Le premier obtint la ferme avec ses animaux et ses pâturages ; le deuxième eut le moulin et devint meunier ; au troisième échurent les champs de betteraves produisant du sucre ; enfin, le benjamin eut la laiterie et devint fromager.

Tout aurait pu bien se passer... Mais un jour s'insinua entre eux le mensonge et la jalousie : au fil des années, le soupçon d'avoir été floué de son héritage au profit de ses trois autres frères germa dans les pensées de chacun. Les frères commencèrent à se montrer méfiants les uns envers les autres, puis totalement antipathiques, pour finalement se détester mutuellement. L'agriculteur accusa les autres de faire davantage de bénéfices alors que lui suait sang et eau pour entretenir son bétail et la ferme ; le deuxième accusait les autres de vivre dans le luxe alors que lui peinait sous le poids des sacs et la poussière de farine ; le troisième insinuait que les autres avaient eu la meilleure part de l'héritage ; enfin, le benjamin se rendait compte que, sans le lait des vaches de son aîné, il ne pourrait plus fabriquer ni beurre ni fromages.

Un jour, il eurent la visite d'un vieil oncle qui n'avait pour tout bagage qu'un baluchon et un vieux grimoire. Jeune, il avait quitté le domaine familial pour découvrir le monde.

Le vieil oncle fut surpris de la division du domaine, et plus encore par l'animosité entre ses quatre neveux. Il visita chacun d'eux, et fut reçu à leur table. Mais lors de chaque repas, il manifestait comme une insatisfaction. Les desserts étaient insipides, peu nourrissants, trop lourds à digérer, ou trop gras... Bref, rien ne semblait le satisfaire.

Ses neveux, bien qu'en querelle,



décidèrent de se rencontrer, chacun voulant offrir à son oncle le dessert parfait, pour devenir ainsi le neveu préféré.

Ils allèrent consulter leur oncle. Il ouvrit alors son grimoire et trouva la recette idéale. Mais pour la réaliser, chacun des quatre frères devrait coopérer avec les trois autres...

Ce gâteau se nommait le quatre-quarts : **4 œufs, 250 g de beurre, 250 g de farine, 250 g de sucre.**

Mettant de côté leurs rivalités, ils se mirent à l'œuvre et préparèrent le fameux gâteau. Sitôt sorti du four*, l'oncle arriva pour déguster cette succulente pâtisserie. Chacun des frères attendait le verdict du vieil sage afin qu'il vante tel ou tel ingrédient. Le vieil homme se régala, puis resta pensif un bon moment, pour finalement déclarer :

« Mes chers neveux, je vous remercie enfin de m'avoir apporté la satisfaction d'un très bon gâteau. Cependant, je me rends compte d'une chose... »

Les neveux attendaient avec anxiété la

suite du discours. On ne les avait pas vus depuis si longtemps à l'unisson...

« Eh bien oui, mes chers neveux, aucun des ingrédients n'est bon. Mais uni aux autres, il devient excellent ! Vous ne ferez jamais un si bon ouvrage qu'en travaillant ensemble, tous égaux face à l'épreuve, mais unis dans la réussite. »

Les quatre neveux restèrent un long moment sans voix, pour se rendre compte enfin de leurs erreurs. Depuis ce jour, ils travaillèrent sur leur domaine en ayant toujours des pensées positives à l'égard des trois autres, et en s'aidant mutuellement. Le domaine divisé de leur père s'en trouva alors multiplié et prospère grâce au travail mutuel.

Le vieil oncle décida de délaissier les routes et les chemins. Il s'installa dans une petite dépendance du domaine, et finit ses jours à écrire des recettes de gâteaux.

► **Rodolphe Nozière**

*55 à 65 min à 180 °C.

Faire parler les murs

Soufiane Chinig étudie les expressions murales au Maroc et en Jordanie. Au-delà de leur fonction de résistance, elles reflètent les évolutions politiques et religieuses des sociétés.

Soufiane Chinig a grandi à Salé, métropole de près d'un million d'habitants qui fait face à Rabat, capitale du Maroc. Dans cette ville à l'urbanisation anarchique, graffeur-e-s et streetartistes s'en donnent à cœur joie. Soufiane Chinig connaît bon nombre d'acteurs de cette scène. Il est lui-même promoteur de l'héritage culturel marocain et fin observateur des évolutions de la planification urbaine, ainsi que de la sociologie de certains quartiers et bidonvilles. Sur les murs du Maroc ou de la Jordanie – deux monarchies qui n'ont pas été renversées et qui tirent leur légitimité de leur prétendue descendance du prophète Muhammad –, il observe des reconfigurations sociales récentes, notamment religieuses.

Quels liens voyez-vous entre street-art et religion ?

SOUFIANE CHINIG Par définition, le street art est vu comme une culture populaire, laïque et séculière, née en Europe et aux Etats-Unis. On l'a toujours vu comme séparé des cultures locales, considérées comme « islamiques » dans les pays arabes. En réalité, cette pratique est très ancienne, y compris dans les pays musulmans : depuis toujours, les gens écrivent sur les murs pour parler d'amour, d'amitié, de famille et de poésie. Les artistes actuels au Maroc et en Jordanie mobilisent un héritage culturel sunnite ou amazigh (berbère). Ces pays où l'islam est dominant sont de tradition discursive, c'est-à-dire qu'elle donne beaucoup de place au discours religieux, et ils se retrouvent travaillés par la modernité. Une modernité qu'on peut définir comme un projet

politique, économique, culturel et laïque dans lequel la religion a un discours sur elle-même. A travers l'art mural, la religion « officielle » tente de s'adapter à cette modernité « forcée » : elle essaye de montrer, sans le dire, que la modernité peut être islamique.

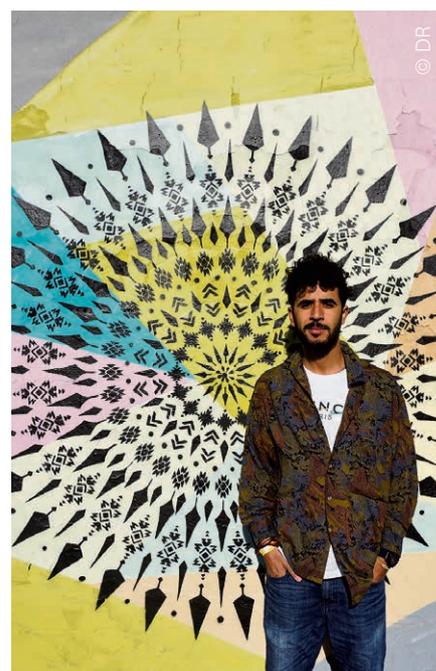
Comment une religion « officielle » peut-elle s'exprimer dans un art par définition illégal ?

Avant « les printemps arabes », il y a eu des attentats au Maroc (à Casablanca, le 16 mai 2003). L'Etat marocain a adopté un combat culturel en faveur de l'islam modéré et il a financé l'art pour combattre « les sources fertiles » du radicalisme et de l'extrémisme. Cela a entraîné le passage de l'art des galeries vers les rues, de l'abstrait vers le concret, avec des expressions très locales. Cet art subventionné est une tentative de redéfinir le regard envers l'islam.

Comment ?

L'esthétique est influencée par le discours religieux et politique : elle ne montre pas de nudité par exemple. Au Maroc, des associations sont subventionnées pour produire des portraits de femmes amazigh avec, en arrière-plan, des calligraphies et des versets coraniques. Le message est clair : on reconnaît la « berbérité » dans le cadre de l'islam, qui est vu comme importateur de civilisation en Afrique du Nord. Alors que le mouvement amazigh lutte en réalité contre l'arabité basée sur l'islam. L'Etat marocain essaye de reconnaître ses origines, mais en gardant sa légitimité religieuse. C'est assez semblable en Jordanie,

« Les gens écrivent sur les murs pour parler d'amour, d'amitié et de poésie »



Soufiane Chinig, à Sierre

où l'Etat-nation adresse la diversité culturelle interne à travers l'art, tandis que la source de légitimité et le cadre esthétique restent « islamiques ».

► **Camille Andres**

La thèse en bref

Titre de la recherche doctorale : *Pratiques, récits et politiques visuelles du graffiti et du street art en Jordanie et au Maroc.*

Domaine : anthropologie sociale et culturelle.

Soutenance : septembre 2024 auprès de la Berlin Graduate School for Muslim Cultures and Societies, au sein de la Freie Universität de Berlin.

Infos : www.re.fo/soufiane.

L'invitation du Prince

La pandémie n'est pas seulement une catastrophe sanitaire, elle suscite des conflits jusqu'au cœur de nos familles. Noël pourrait être l'occasion de disputes, ou alors un espace de rencontres au-delà des clivages.

TENSIONS Alors que l'année dernière, à la même période, nous nous demandions comment fêter Noël en respectant les règles sanitaires – en forêt, en petit comité, pas du tout –, cette année, nous cherchons déjà des stratégies pour éviter les discussions clivantes autour du vaccin et du certificat Covid. Les avis divergents sur les mesures sanitaires se sont transformés au fil des mois en fossés infranchissables divisant familles, cercles d'amis et communautés religieuses, et ce jusque autour de la dinde et sous le sapin.

Comment avons-nous pu en arriver là? La pandémie, cet ennemi commun invisible et pourtant mortifère, suscite en nous un sentiment d'impuissance. Ce virus microscopique a déployé un pouvoir incroyable sur nos vies. Cela nous frustre et nous met en colère. Et comme le virus est insaisissable, nous retournons cette colère et cette frustration contre les autres, celles et ceux qui ont un autre avis sur le vaccin et l'Etat qui édicte des mesures et des recommandations. Et nous voilà enlisés dans une guerre des tranchées qui nous prive du réconfort et du soutien dont nous aurions tellement besoin : la sécurité de la famille, les rires entre ami·e·s, la chaleur de la communauté.

Et si Noël devenait l'occasion de nous rencontrer au-delà de nos divergences *co-vidiennes*, des rencontres où nous pourrions nous dire nos besoins, nos colères et nos angoisses face à cette situation

qui n'a de sûr que ses incertitudes? Et si le nouveau-né dans la crèche nous rappelait ce que nous sommes, avant tout autre chose : des êtres humains fragiles et impuissants en quête de chaleur et d'amour? Et si le Fils de Dieu nous demandait de voir en toute personne une créature voulue par Dieu, créée à son image? Et si ce Prince de la paix emmailloté de langes nous apprenait à lâcher ce sur quoi nous n'avons pas d'emprise, pour employer notre énergie et notre temps à rendre meilleur ce qui est à notre portée, l'ambiance au travail ou à la maison par exemple?

Alors peut-être que cette année, Noël pourrait devenir cette fête de la lumière au cœur de nos obscurités, ce nid douillet qui nous abrite du froid de nos hivers, cette source d'amour et de paix dans nos déserts intérieurs. **► Bettina Beer**

> Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions



ce de la paix

Le texte du chant de Noël « O Dieu, tout puissant Créateur » remonte à Martin Luther, qui a écrit plusieurs dizaines de cantiques. Celui-ci nous rappelle que Dieu s'est fait humain pour que nous puissions vivre de son amour et goûter à sa paix.

VOM HIMMEL HOCH, DA KOMM ICH HER

O Dieu, tout-puissant Créateur,
Tu deviens homme et serviteur,
Et pour nous sauver de la mort,
Tu viens partager notre sort.

Le monde immense et frémissant
T'ignore, pauvre et faible enfant ;
Ton peuple joyeux te reçoit,
Puissant Sauveur et humble Roi.

Pour compagnons tu as choisi
Les pauvres de tous les pays,
Pour serviteurs tu recevras
De tous les peuples tous les rois.

Heureux sommes-nous en ce jour
D'être au pouvoir de ton amour,
Heureux serons-nous à jamais
D'être au royaume de ta paix.

Le cri silencieux de nos aînés

ISOLEMENT [...] Chaque fois que je rentre dans une chambre d'un-e résident-e, je regarde ce qu'il leur reste de leur vie d'avant. Je guigne et je vois un meuble, un bibelot, un tableau, un bijou, etc. Mais surtout, dans presque toutes les chambres, leur chez-soi est inondé de photos. Des images de leur long passé, des images de leurs êtres chers. C'est toute leur vie et leurs yeux s'illuminent, leur langue se délie à l'évocation de ces souvenirs. Ils racontent un peu, beaucoup avec ou sans larme un bout de leur histoire. [...] Quels sont leurs besoins pour ce petit bout de vie qu'ils leur restent encore à vivre ? Respect, dignité, réconfort, écoute, accompagnement, bienveillance, amour et tendresse sont les premiers mots qui me viennent. Etre entouré !

Depuis deux ans, un virus bafoue leurs droits fondamentaux. Comme certains résidents disent : « nous sommes en prison ». [...] Ils ont été ou ils sont encore privés de faire connaissance, de serrer, de s'émerveiller devant leur nouvelle génération d'enfants qui font leur fierté qui n'ont pas le droit de venir « chez eux » !

Alors parfois aussi, ils meurent en silence, seuls, dans la souffrance de ne pas avoir eu une main, une parole, un geste, un bec. La présence tout simplement d'un être cher à côté d'eux. [...]

► **Mamykty, aide-soignante dans un EMS, La Chaux-de-Fonds, octobre 2021**

► Texte complet sous www.reformes.ch/partage

L'auteure de cette page

Bettina Beer a étudié la théologie à l'Université de Neuchâtel. Depuis 2014, elle est chargée des relations avec les Eglises à l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) à Berne.

Une Europe invisible

ESSAI C'est un voyage fascinant, mais aussi dérangeant dans lequel nous embarque Johnny Pitts, journaliste anglo-américain. Né d'une mère européenne et d'un père afro-américain, et issu de la ville ouvrière de Sheffield où il a grandi dans l'Angleterre des années 1980, ce jeune intellectuel noir part à la rencontre d'autres personnes d'origine africaine à travers tout le continent. D'Amsterdam à Moscou, en passant par Lisbonne, Marseille ou Gibraltar, le périple documentaire de Johnny Pitts – agrémenté de ses propres photos en noir et blanc – ne laisse pas indemne. Son regard acéré se pose en effet sur des lieux significatifs, mais restés loin des projecteurs. De Paris, il explore la banlieue de Clichy-sous-Bois, superbement instrumentalisée par le monde politique ; à Bruxelles, il nous emmène dans un musée colonial croulant sous des symboles de massacres passés. Pas de ton victimaire, juste une description, implacable, de la manière dont les préjugés, injustices et dominations demeurent.

Johnny Pitts chemine avec une question : que partagent les Européens d'origine africaine ? Son voyage mêle recherches historiques, conversations approfondies avec ces « afropéens » de toute condition et pensées d'auteurs noirs comme Frantz Fanon ou James Baldwin. De cette enquête émergent une histoire, une géographie, des mémoires, des cuisines, des socialisations propres et souvent invisibles. Qui connaît les visites de Paris organisées pour les touristes noirs ? L'histoire des étudiants angolais et mozambicains à Moscou ? La généalogie africaine de Pouchkine ? Les villas des dictateurs africains sur la Riviera française ? Autant d'éléments qui constituent une identité « afropéenne », rarement lue comme telle par ses protagonistes, mais fondamentale, voire renversante, pour nos sociétés actuelles. **▲ C. A.**

Johnny Pitts, *Afropéens. Carnets de voyages au cœur de l'Europe noire*, Afropéens, Massot, 2021, 560 p.

L'âge incisif

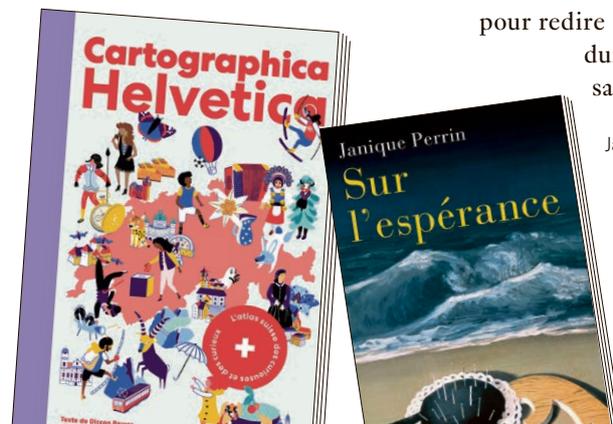
PRODIGE L'âge ingrat ? Non, l'adolescence est l'âge à la fois « décisif » et « incisif » ! C'est Marion Muller-Colard qui le montre dans un petit ouvrage vital. Escortée de la parabole du « fils prodigue » – que la théologienne protestante française relit à la lumière de sa propre expérience de mère d'ados –, elle fait l'éloge du risque impétueux du départ, de la rupture génératrice, par laquelle la personne assume sa « responsabilité d'être vivant ». Car « rien n'est ni ne naît sans séparation ». Dans un seul but : « ressusciter, revenir à soi ». Ce que consent précisément cette lecture inspirée. **▲ M. W.**

Marion Muller-Colard, *Les Grandissants*, Labor et Fides, 2021, 88 p.

Suisse illustrée

ATLAS FUN Saviez-vous que « la danse des canards » est une chanson d'après-ski née à Davos en 1963 ? Que la Suisse compte 1,5 million de vaches ? Qu'une église catholique se reconnaît le plus souvent à la croix qui surmonte son clocher, alors que les protestantes sont en général ornées d'un coq ? Cet atlas ludique de la Suisse mêle « fun facts » géographiques, civiques et historiques chapitrés sur une double page. Un ouvrage très illustré et découpé, à picorer de préférence entre 8 et 12 ans, parfait pour un·e ado qui découvre le pays. **▲ C. A.**

Diccon Bewes, *Cartographica Helvetica*, Helvetiq, 2021, 80 p.



Les cultures se rencontrent

ÉCHANGES Quelles adaptations une Eglise est-elle en mesure de faire pour accueillir en son sein les croyants venus d'autres cultures ? Et quels enrichissements un tel processus de rencontre peut-il apporter de part et d'autre ? C'est à ces questions – notamment... – que réfléchit Espoir Adadzi dans son livre, en puisant dans sa propre expérience. Envoyé d'une Eglise protestante du Togo pour exercer son ministère à Genève, il renverse notre vision trop occidentale de la « mission ». Et trace des pistes concrètes pour le dialogue, en vue d'un enracinement chrétien plus large et plus ouvert. **▲ M. W.**

Espoir Adadzi, *Interculturalité en Eglise. Témoignage et propositions d'un envoyé du Sud*, OPEC, 2021, 144 p.

Riche dialogue

LANGAGES Bien sûr, la foi et la théologie peuvent se nourrir de textes littéraires produits hors de tout contexte croyant. Car, sans le vouloir ni même le savoir, ils laissent transpercer une espérance, par-delà les situations humaines souvent tragiques dont ils se font l'écho. C'est l'exploration de ce dialogue enrichissant que mène Janique Perrin. En théologienne, la pasteure romande saisit dans certains romans ou essais un « dépassement du texte » : de leurs phrases ciselées surgit un infini qui transcende les mots, et évoque inconsciemment – mais combien puissamment – l'horizon illimité ouvert par la résurrection du Christ. S'il est question du potentiel de la littérature dans cet essai, sa démarche propose surtout de découvrir de nouveaux langages pour redire aujourd'hui la foi, et la traduire dans des gestes responsables au quotidien. **▲ M.W.**

Janique Perrin, *Sur l'espérance. La faiblesse du temps*, Labor et Fides, 2021, 160 p.

Un regard drôle et poétique sur l'intégration

Valérie Despont parraine de jeunes migrants depuis des années. De ces rencontres, elle a tiré un livre touchant et un spectacle joué en décembre par la Compagnie de l'Autre.



LANGAGE « Je t'envoie un message juste pour connaître ton bien » : c'est d'abord par la langue française – qu'ils doivent apprendre – que passe la rencontre avec ces 200 jeunes issus d'Afghanistan, d'Erythrée, d'Éthiopie, de Guinée-Bissau, de Syrie ou d'Irak. Ce qui donne lieu à des lapsus, des inventions ou des collisions merveilleuses. « C'est une langue très poétique, entre Google translate et leurs connaissances », explique Valérie Despont, qui a eu l'idée de faire entendre ce langage particulier en discutant avec une linguiste.

L'idée n'est pas de s'appesantir sur les souffrances ni de pointer les défauts de ces ados « ni meilleurs ni pires que leurs

juvéniles compagnons d'ici », assure Valérie Despont. Mais plutôt de montrer comment ils « prennent racine » en Suisse. Le texte alterne entre les mots de jeunes et des scènes de vie. Il est ludique, léger, lucide. Et par moments bouleversant. On y découvre des jeunes sensibles, curieux, on y entend leur solitude et leur furieuse envie d'exister. « Ils ont changé ma vie », résume l'autrice. Ils ne vous laisseront pas indifférent-e-s. ► **C. A.**

Infos « Mots et merveilles après la route », spectacle écrit par Valérie Despont, mis en scène par Daniel Carel, les 3 et 4 décembre, à 20h30, et le 5 décembre, à 17h, au café-théâtre de l'Odéon, Villeneuve et le 17 décembre, à 20h, au Centre pluriculturel et social d'Ouchy, Lausanne.

Le théâtre pour désamorcer le harcèlement

Le Caméléon a conçu plusieurs spectacles autour de ce thème. La scène ouvre la porte à des solutions concrètes.



SOUFFRANCES Cinq. C'est le nombre de spectacles dont dispose la Compagnie du Caméléon sur la question du harcèle-

ment, y compris celui qui est diffusé en ligne. Des pièces commandées par des écoles, des villes, des administrations, de grandes entreprises... Une demande en croissance. « Avant #metoo, certaines personnes posaient de longs arrêts maladie ou quittaient brusquement leur poste en raison de souffrances liées à du harcèlement sexuel, de l'âgisme, du mobbing ou du sexisme ordinaire. Depuis, certains agissements passés sous silence sont remis en cause. Et beaucoup de structures prennent les devants pour prévenir au lieu de guérir », décrypte Simon Labarrière, directeur de la troupe du Caméléon.

Les spectacles proposés par la compagnie ouvrent à la discussion. « Notre venue

dans une entreprise ne se substitue pas à un travail de prévention. Notre rôle est plutôt de créer un cadre où la parole se libère et où les protagonistes deviennent < spect-acteurs > de la situation. » Le théâtre-forum, qui permet aux spectateurs de commenter ou de rejouer des situations délicates, est un « outil puissant », estime son directeur, parce qu'il implique de manière organique les participant-e-s (parfois contraints par leur entreprise à prendre part à cet atelier). « En suscitant le dialogue, on peut faire naître des solutions, désamorcer. Ou même prendre conscience qu'on peut être soi-même un oppresseur. » ► **C. A.**

Infos LeCameleon.ch

COURRIER DES LECTEURS

Même les chrétiens plient le genou

A propos du certificat Covid

[...] On en vient à estimer normale l'obligation de devoir présenter sa carte d'identité et un pass pour boire un café, ou pour aller à l'église. Même des chrétiens plient le genou : « un geste d'amour ». Cela résonne pourtant étrangement. N'avons-nous pas incorporé un nouveau ratio irrationnel ? Les citoyens sont prêts à vouloir être libres en renonçant à leur liberté. [...] **▲ Olivier Tamarcaz, Chemin d'en Haut (Val de Bagnes)**

Les Eglises vont-elles réagir ?

A propos de La vie de JC

Fidèle lecteur de votre journal, je m'étonne de ne pas avoir lu dans le numéro d'octobre une réaction au sujet de cette abominable série TV intitulée *La vie de JC*, diffusée à une heure de grande écoute chaque samedi soir sur les ondes de la RTS. Mis à part la ré-

action justifiée d'un lecteur du quotidien *24 Heures*, aucune réaction n'a été suscitée par cette émission abjecte qui se veut humoristique, mais qui bafoue lamentablement tout respect pour la religion [...]. Nos autorités ecclésiastiques vont-elles enfin réagir ? **▲ René Favre**

Le monde n'a pas besoin de ça

A propos des 1000 vies de Luc (bédé)

Trop, c'est trop. Permettez-moi de vous poser une question : Connaissez-vous la Crainte de Dieu ? Pour un journal d'Eglise, je ne comprends pas vos dessins « humoristiques » à la limite du blasphème sur la vie de Jésus et de Clavius, et maintenant de ce personnage aux yeux rouges. Le monde n'a pas besoin de ça. Il y a déjà une telle confusion dans l'Eglise et ça, c'est trop. Les histoires (les vraies) de Jésus sont tellement belles, n'avez-vous rien de mieux à nous dire ? **▲ Sœur Claudine Haechler, Saint-Loup**

BLOG

Reconnaître les maux de nos vies

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Guy Lasserre.

Ces derniers mois, lors de plusieurs cultes en divers lieux, j'ai été frappé par le fait que la prière de confession des péchés évoquait les maux de nos existences en mêlant le mal commis et le mal subi (sur cette distinction, voir Paul Ricoeur, *Le Mal. Un défi à la philosophie et à la théologie*). Il est vrai que souvent, ces deux formes sont entremêlées. Les souffrances engendrées par le dérèglement climatique sont à la fois des maux que nous subissons et dont nous sommes coresponsables. La difficulté vient quand ces maux sont globalement considérés comme péché, et donc mal commis, et que les paroles de grâce qui suivent nous les rendent imputables. Le problème apparaît surtout avec les grandes souffrances qui déterminent nos existences. Leur donner place devant Dieu est important, mais les considérer uniquement sous l'angle du péché est dangereux, voire malsain [...]. **▲ Lire la suite sur reformes.ch/blogs**



ASED
Action de Soutien à l'Enfance Démunie

ASED donne les outils aux futures générations pour améliorer leur avenir de manière durable.

Solidarité
Bonté
Entraide
Générosité

Vos dons, en cette fin d'année, permettront à de nombreux enfants vulnérables de choisir leur avenir !

Depuis 30 ans, l'association genevoise ASED s'investit auprès de ses partenaires pour assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous.

De l'Inde au Burkina Faso en passant par Madagascar et l'Albanie, l'action d'ASED contribue chaque année à ce que presque 1'000 enfants vulnérables puissent mieux prendre leur destin en main. Votre soutien ici se transforme en opportunité là-bas.



Alexandre Munafô,
Président du comité d'ASED

Soutenez-nous
Compte postal : CCP 12-13363-9
IBAN CH29 0900 0000 1201 3363 9

Contactez-nous
par email : info@asedswiss.org
ou tél. : 022 346 80 42
www.asedswiss.org

ASED est reconnue d'utilité publique.



Une communauté naissante sur la Riviera

A Jongny, six jeunes chrétiens portent un projet communautaire sur le domaine de la Grant Part, animé par des sœurs clarisses. Ils recherchent deux millions de francs d'ici deux ans.



FAMILLE Ils sont six : architecte paysagiste, enseignant, ingénieur, physicien, logopédiste et psychologue. Tous sont encore étudiant·e-s. Chrétien·ne·s issus de diverses traditions : catholique, réformée, anglicane, évangélique... Et ils partagent un rêve : celui de vivre en communauté. Maude Zolliker a goûté cette vie-là en Grande-Bretagne : « J'ai passé cinq mois dans une communauté où se mêlaient aussi bien des universitaires que des personnes très peu qualifiées. Je me suis sentie accueillie comme j'étais et j'ai eu envie de pouvoir vivre la même chose en Suisse. » Clément Vuilleumier, lui, est inspiré par Taizé, « le service des uns envers les autres, les prières fantastiques, cette place pour quelque chose de contemplatif... » Et la contemplation, au domaine de la Grant Part, n'est pas un vain mot. Sur huit hectares, cette « réserve spirituelle dans une réserve naturelle » surplombe le haut lac et offre une vue à couper le souffle sur les Alpes. Le tout dans un cadre préservé : une ferme datant du XVIII^e siècle,

des terrains bien exposés, des morceaux de forêts. L'espace rêvé pour construire une communauté, pour ces jeunes qui ont fondé l'association La Grande Tablée afin de concrétiser leur rêve.

Un patrimoine préservé

Le lieu est déjà un espace de spiritualité chrétienne : depuis 1940, la réserve a été conçue par une artiste très proche de la nature et habitée par une communauté de sœurs clarisses, aujourd'hui âgées mais toujours actives. Elles prient régulièrement dans leur oratoire et la chapelle du domaine. C'est ici aussi que se retrouvent déjà deux fois par semaine les membres de La Grande Tablée, le mercredi matin et le dimanche soir pour des prières partagées. Les porteurs de projet ont posé quatre « piliers » de leur futur espace : vie communautaire, spiritualité, accueil et service. L'idée « serait de conserver une taille familiale », explique Maude. Une communauté résidente d'une dizaine de personnes, qui en accueillerait une demi-

douzaine « pour un moment donné ». Pas de risque de repli sur soi : l'idée, pour ces jeunes qui commencent leur vie professionnelle, serait de garder un emploi, mais de pouvoir s'engager quelques jours par semaine pour la communauté, en cultivant la terre par exemple, ou en prenant soin des animaux. « Il nous manque juste un agriculteur », constate Maude Zolliker.

Du temps pour l'accueil

Et surtout en consacrant du temps aux personnes accueillies, pilier de l'Évangile selon eux. « On veut vivre le plus en cohérence avec notre foi dans la vie de tous les jours. Pouvoir accueillir lorsqu'on est seuls chez soi est difficile, le faire à temps plein aussi. En communauté, on peut se répartir cela », explique Maude Zolliker.

Pour pouvoir faciliter cet accueil et donner forme à son projet, La Grande Tablée mise sur la rénovation du corps de ferme de la Grant Part, actuellement louée, à partir de 2023. Des réflexions ont eu lieu avec la fondation propriétaire. La ferme pourrait compter trois logements de 70 à 100 m² pour les résidents permanents, un atelier, une salle commune, une cuisine partagée et deux appartements d'accueil temporaire. Coût de la transformation de ce bâtiment classé : 3,6 millions de francs. Si près de la moitié pourrait provenir d'une hypothèque sur le lieu, 2 millions restent à trouver. La Grande Tablée n'a pas fini de communiquer. **▲ C.A.**

Esprit vaudois, es-tu là ?

Lundi 13 décembre 2021, 19h-21h
Centre culturel des Terreaux

L'esprit vaudois, une exception culturelle ?

Avec : Sylviane Dupuis, Christophe Gallaz, Patrick de Rham

www.cedresreflexion.ch



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La complexité de la transformation



Emmanuel Jeger,
conseiller synodal

MUTATION Toute société en transformation passe par des étapes et des phases clés bien connues dans une lecture systémique. Plus faciles à comprendre qu'à vivre, elles peuvent être longues et parfois éprouvantes dans leur durée. L'expérience Covid en est un bon exemple. Il en est de même pour la transformation de nos Eglises qui abordent ces transitions. Face à la complexité d'une trans-

formation, d'un changement, une seule voie possible : le « co- ». Co-opération, co-laboration, co-développement, co-mmunauté, co-crédation... C'est ce que l'on nomme l'intelligence collective. La situation n'est pas compliquée, elle est complexe. « Compliqué » signifierait connaître la solution. « Complexe » implique une invitation à trouver ensemble des solutions créatives qui sortent du cadre schématique de pensée habituel. « On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré », disait Einstein. Faire toujours plus sur le même mode et de manière iden-

« L'heure n'est plus à conserver, mais à créer »

tique dans un monde complexe, c'est aller droit dans le mur. L'heure n'est plus à conserver, mais à créer, à s'ouvrir à une nouvelle naissance. Retrouvons nos manches et cherchons ensemble les solutions dans une dynamique constructive, fraternelle et sororale, avec l'Esprit du Ressuscité. Mettons dans nos poches nos ego, nos rancœurs et nos peurs. Ouvrons nos cœurs. En cette période de Noël, cessons les doléances, les lamentations et les regards dans le rétroviseur. L'heure est à l'ouverture des cœurs. Pour construire toutes et tous ensemble notre avenir. ▲

L'Eglise peut-elle proposer des enterrements sans Dieu ?

Un flyer récent de l'Eglise évangélique réformée vaudoise promeut des cérémonies d'adieu laïques. Problème, son organe délibérant ne s'est jamais prononcé en faveur de cette ouverture.

SERVICES LAÏCS Alors que le Synode (organe délibérant) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) touchait à sa fin, le 6 novembre, une interpellation inattendue est venue semer la zizanie. Signée par dix délégués, celle-ci visait à contester la diffusion d'un flyer – déjà distribué aux entreprises de pompes funèbres – présentant l'offre de l'EERV pour des services funèbres laïcs. « Cette offre ne veut pas remplacer les cérémonies traditionnelles, pour lesquelles existe d'ailleurs un autre flyer », minimise le conseiller synodal (exécutif) Laurent Zumstein. Une double posture qui n'a pas manqué d'interpeller les profes-

sionnels des pompes funèbres. Pour les contestataires, un minimum de fidélité à leur identité semble nécessaire. « Face à l'évolution de la société, de nombreuses Eglises réformées ont adapté le message, sans en gommer la spécificité. En tant que délégué de l'Etat, je juge utile que la mission de l'Eglise reste d'apporter le message de l'Evangile », argumente encore Dominique Kohli, ancien député au Grand Conseil. Et Vincent Guyaz d'exprimer, au nom du Conseil synodal, qu'« on est de toute manière au centre de l'Evangile quand on est dans la consolation ». Une vision des choses qui n'a pas convaincu la majorité de l'assemblée. Le Conseil

synodal reste libre ou non de retirer sa publication. ▲ **Protestinfo/A-S.S.**

Texte complet sur Reformes.ch/services

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Présence réelle

Il est avec nous tous les jours, la présence de Jésus nous est donnée et garantie.

FORCE On dit de saint Jean-Marie Vianney, aussi appelé simplement le curé d'Ars, que lorsqu'il voyait un clocher, aussi humble fût-il, il disait : « Il est ici. »

Il voulait parler du Seigneur Jésus, présent dans le sacrement, dont il savait qu'il y avait au moins une hostie, consacrée et gardée dans le « tabernacle » de chaque église...

« Il est ici. » Ces mots tout simples, accessibles à tous, recèlent une force extraordinaire, qui est le secret de la vitalité et de la longévité de la foi chrétienne, même après des siècles de doute scientifique, d'attaques rationalistes, de divisions internes, de dispute théologique sans fin, et aussi, il faut l'avouer, d'abus de toute sorte par ceux qui prétendent détenir un pouvoir spirituel spécial...

« Il est ici. » Ces paroles témoignent tout simplement, mais fermement, et pour toujours, que Jésus nous a aimés et qu'il s'est donné, pour toi, pour moi, pour chacun. Et que rien, aucune puissance, aucune espèce d'autorité, spirituelle, politique, intellectuelle, n'y peut rien changer.

« Dieu était en Christ », dit Paul, « réconciliant le monde avec lui-même ». La croix de Jésus est plus forte que n'im-

porte quelle force, n'importe quel mal, n'importe quelle division, n'importe quelle haine. Elle vient à bout de tout. Elle viendra donc aussi à bout des catholiques et des protestants, et de tous les autres qui n'arrivent pas à se réconcilier !

De quelque manière que l'on essaie de la comprendre, la présence réelle du Seigneur Jésus auprès de chaque croyant est réelle justement. Elle est spirituelle, certes, parce qu'elle nous est offerte à travers la venue de l'Esprit de Dieu qui nous est promis. Mais elle est encore plus que cela : elle remplit tout notre

être, esprit, âme et corps. Elle change notre vie entière, elle la remodèle à l'image de Jésus. « Tu es mon fils, tu es ma fille bien-aimé-e. »

Voilà ce que fait la présence réelle. Et elle nous est garantie, sans aucune espèce de condition, dans la parole de Jésus : « Ceci est mon corps. » Et donc dans cette hostie, ce morceau de pain, qu'il me donne.

« Il est ici. » L'hostie consacrée, et gardée dans sa boîte dans la petite église catholique du coin, peut m'être d'une grande aide, d'un immense soutien, elle peut

même apporter une révélation. Je sais qu'« il est là », et sa présence ne dépend pas de moi.

Mais surtout, c'est dans ton « tabernacle » qu'il veut entrer pour y habiter. C'est ta vie qu'il veut partager. C'est avec toi qu'il veut faire de grandes et belles choses. Le Seigneur Jésus, vivant pour toujours, vainqueur de la mort, frappe à la porte de ton cœur et il attend. Et chaque petit clocher, visible à tous les coins de paysage, nous le rappelle. « Je suis avec vous tous les jours. »

► **François Rochat**



« Il est ici. » © Ruth et Marcel Martin

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE

Eveil à la foi et Culte de l'enfance

Votre enfant peut rejoindre un groupe à n'importe quel moment de l'année. Renseignez-vous auprès des responsables de votre paroisse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE DANS LE RÉTRO

Retraite Taizé à la Fille-Dieu

La retraite de trois jours au monastère de la Fille-Dieu à Romont avec les jeunes de la prière de Taizé a été très riche. Le film « Selma » était notre fil rouge. Nous avons découvert la marche non violente menée par Martin Luther King pour obtenir les droits civiques des Noirs en Amérique. Un homme de foi, de convictions, de courage, et cependant humble, qui peut se tromper pour mieux se relever. Un exemple pour chacun de nous. Nous avons également participé aux différents offices de l'abbaye avec les sœurs. Un moment à part, beau et profond. Quelques semaines plus tard, à la suite de la prière de Taizé, nous avons eu la chance d'accueillir le pasteur Serge Molla qui connaît très bien la personne de Martin Luther King. Nous avons ainsi pu approfondir et nourrir tout ce que nous avons partagé à la Fille-Dieu.



Retraite des jeunes à la Fille-Dieu. © Un pèlerin de passage

RENDEZ-VOUS**KT 10 Soyez le sel de la Terre**

Les vendredis 3 décembre et 14 janvier, de 17h30 à 22h, à Mézières.

KT 10 Rencontre avec la Création

Mercredi 15 décembre, de 13h30 à 17h30, à Palézieux-Village. Rendez-vous à 13h20 à la gare ou à 13h30 au foyer paroissial. « Les animaux » et visite d'une ferme avec un paysan.

KT 10 Eco-KT

Samedi 22 janvier, de 9h à 16h30, à Payerne.

KT11-Alphajeunes

– Haute-Broye : week-end des samedi 27 et dimanche 28 novembre, au Pâquier, puis les rencontres se poursuivent les mercredis 1^{er} et 8 décembre, 12 et 19 janvier,

de 17h30 à 19h, à Mézières.

– Basse Broye : dernière rencontre mardi 30 novembre, de 18h à 20h, à Payerne.

Groupe de jeunes CAP à Payerne

Tous les samedis sauf pendant les vacances, de 20h à 22h, au local de la paroisse de langue allemande à Payerne. Les samedis 27 novembre, 4 et 11 décembre, 18 décembre avec repas de Noël, 15 et 22 janvier.

Groupe de jeunes Taizé à Moudon

– Vendredi 10 décembre, à 19h15, à l'église Saint-Etienne, à Moudon. Prière de Taizé. A 20h, à Chesalles, sport. – Vendredi 14 janvier, à 19h15, à l'église Saint-Etienne, à Moudon. Prière de Taizé. A 20h, au Poyet, « Detox' la Terre », un projet œcuménique présenté par Alexandre Mayor.

FORMATION D'ADULTES**RENDEZ-VOUS****Prière de Taizé**

Les vendredis 10 décembre et 14 janvier, de 19h15 à 19h45, à l'église Saint-Etienne, Moudon.

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE**Gîte El Jire**

– Depuis quelques mois, un office simple se vit chaque mercredi soir à 19h à l'église de Montpreveyres juste à côté du gîte, plusieurs pèlerins y ont été accueillis. Ce temps de prière est mis en suspens dès le 24 novembre et reprendra au printemps.

– Le temps de l'hiver au gîte El Jire : ouvert, mais réservation obligatoire la veille par e-mail à info@eljire.ch ou par téléphone au 077 533 93 29. Petite miette de Noël à emporter pour qui veut se mettre

en marche : « Jésus-Christ, Dieu à deux pas d'ici », J.-F. Ramelet.

Retraite spirituelle et artistique à Payerne

Pour sa quatrième édition, l'association pour la mise en valeur des orgues Ahrend de Payerne propose cette année un après-midi de retraite samedi 4 décembre portant le titre « Attente : folie ou sagesse? ».

Au programme : dès 14h, lecture divina, Matthieu 25, 1-13, atelier créatif, goûter, présentation du choral « Wachet auf » aboutissant, à 18h15, au concert d'orgue mensuel donné par Thomas Kienz, organiste de l'abbaye de Saint-Maurice. Chaque personne est bienvenue à tout ou partie de ce programme qui se déroulera entre l'église paroissiale réformée et la salle Cluny.



Seuls les givrés marchent-ils en hiver? © Bertrand Quartier

ORON PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Cultes avec certificat Covid

La confédération demande un certificat pour les cultes au-delà de 50 personnes. Le conseil paroissial a donc décidé de généraliser le certificat pour tous les cultes.

Calendrier de l'Avent solidaire

Chez vous, chaque jour de l'Avent, vous déposez dans un carton un produit de première nécessité non périssable : pâtes, conserve, biscuits, savon, etc.

Samedi 18 décembre, de 13h à 14h, ou dimanche 19 décembre, de 11h à 12h, devant l'église à Palézieux. Quelques paroissiens et catéchumènes accueilleront vos cartons. Ils les donneront aux Cartons du cœur pour des personnes et des familles de la région qui en ont besoin. Une bonne idée à partager autour de vous pour déjà vivre Noël !

L'Eveil à la foi continue !

Une petite équipe s'est mise en place pour cet hiver, c'est cadeau ! Les enfants de 3 à 6 ans accompagnés de leurs pa-

rents pourront continuer de se retrouver. Prochaines rencontres :

Samedi 27 novembre, de 10h30 à 12h, à l'église catholique de Lucens.

Samedi 15 janvier, de 10h30 à 12h, au temple réformé d'Oron.

Pour toute information : Bertrand Quartier, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

Feu de l'Avent

Dimanche 28 novembre, à 18h, à la chapelle de Ropraz.

Pour nous préparer à vivre Noël, un feu nous rassemblera et les cavaliers de l'Avent nous apporteront le message de Crêt-Bérard.

Culte Haute-Broye 4/4

Dimanche 5 décembre, à 10h, à Mézières. Culte avec les paroisses de Curtilles – Lucens, Moudon – Syens et du Jorat.

Calendrier paroissial 2022

De magnifiques photos nous offriront leur beauté tout au long de l'année. Les calendriers sont disponibles dans vos églises.

Semaine pour l'unité des chrétiens

Dimanche 23 janvier, à 10h,

à Mézières. « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage », Matthieu 2.2. Les chrétiens dans toute leur diversité sont appelés à être un signe pour le monde afin de réaliser cette unité que Dieu désire.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 1^{er} décembre, de 13h30 à 14h45, à la salle paroissiale d'Oron-la-Ville.

Conseil paroissial

Les mercredis 1^{er} décembre et 5 janvier, à 18h.

Palme d'or

A 13h45, à la grande salle d'Ecoteaux :

Mercredi 8 décembre : fête de Noël sur inscription.

Mercredi 19 janvier : prévention par la police cantonale vaudoise.

Fil d'argent

A 14h, à la salle sous l'église catholique d'Oron :

Jedi 9 décembre : fête de Noël avec deux conteuses de l'Oreille qui parle.

Jedi 13 janvier : Loto, dix séries pour 10 fr.

KT 7-8 Préparation

Mardi 11 janvier, à 13h30, chez Margrit Beney.

POUR LES JEUNES

KT9 - Décorations de Noël

Jedi 16 décembre, de 15h45 à 17h30, au temple d'Oron.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Sont entrés dans l'alliance de Dieu par le baptême, Elise Kissling, fille de Stéphanie et Victorien ; Alexandre Dufey, fils de Jennifer et Etienne ; Théa et Anaïs

Pfund, filles de Camille et Nicolas.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme Giselle Kiefer ; Mme Lucette Serex et M. Gérald Rogivue.

Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

Veillée de Noël

ORON - PALÉZIEUX

Vendredi 24 décembre, à 23h, au temple de Palézieux-Village. Au milieu de la nuit, nous accueillerons la venue de Jésus parmi nous. Vin et thé chauds prolongeront ce moment de communion

Culte de Noël avec les enfants

Samedi 25 décembre, à 10h, au temple d'Oron.

La nativité vous sera racontée par le Culte de l'enfance, accompagné par le groupe de maison « chant ».

Noël dans les villages

Nous nous réjouissons de fêter Noël dans chacun de nos villages. Vous trouverez ces différents rendez-vous dans vos journaux locaux et sur le site paroissial.

Pas de « Noël pour tous » cette année

« Noël pour tous » au Gospel Center n'aura malheureusement pas lieu cette année. Nous prions cependant que chacun ait l'occasion d'une rencontre en cette fête de l'Emmanuel, Dieu avec nous.



Rencontre de l'Eveil à la foi. © Une participante

JORAT

ACTUALITÉ

Un nouveau point de vente TerrEspoir

NOUVEAU! Ouverture d'un point de livraison pour les cabas de fruits TerrEspoir à la cure de Montpreveyres. Comment ça marche? Vous commandez en ligne sur www.terrespoir.ch au plus tard dix jours à l'avance et prenez livraison de vos fruits le **mardi, entre 15h et 18h**, à la cure de Montpreveyres, chemin de l'Eglise 12, chez Valérie Maeder et Bertrand Quartier. Quand? Environ une fois par

Calendrier de l'Avent solidaire

JORAT En famille, depuis chez vous, participez au calendrier de l'Avent solidaire: chaque jour de l'Avent, vous déposez un produit de première nécessité non périssable (pâtes, conserve, biscuits, savon, dentifrice, etc.) dans un carton; le **jeudi 23 décembre, de 17h à 20h, ou le vendredi 24 décembre, de 11h à 15h**, vous déposez ce carton devant l'église à Mézières, où vous pourrez vous réchauffer en musique autour d'un bon chocolat ou thé chaud! Les cartons seront remis en cadeau à l'Épicerie du cœur et aux Cartons du cœur pour des personnes et des familles qui en ont besoin.

Une bonne idée à partager autour de vous pour déjà vivre Noël! L'année dernière, vous nous avez apporté cent cartons: on fait mieux cette année?

mois; les prochaines dates: **14 décembre et 22 février**. Contact: 079 417 76 78, maedervalerie@bluewin.ch ou 021 331 58 97, bertrand.quartier@cerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices du matin

Chaque mardi matin, entre 8h et 8h30, à l'église de Mézières.

Feu de l'Avent

Dimanche 28 novembre, à 18h, devant la chapelle de Ropraz. Une tradition chaleureuse pour se préparer à Noël.

Des lumières dans la nuit

Chaque dimanche de l'Avent, 28 novembre, 5, 12 et 19 décembre, de 17h à 20h, les églises et chapelles de la paroisse sont ouvertes et allumées. Un signe de confiance: nous croyons à la lumière venue éclairer le monde. Entrez, voyez, écoutez, méditez, vous êtes les bienvenus à Carrouge, Corcelles-le-Jorat, Mézières, Montpreveyres, Ropraz, Servion, Vucherens et Vulliens.

Ventes de l'Atelier solidaire

Vendredi 10 décembre, de 17h à 20h, et samedi 11 décembre, de 9h30 à 15h, Mézières, salle de paroisse. Créations et dentelles, petite brocante des cousettes et de Noël, gâteaux et boissons chaudes. Au profit de trois œuvres solidaires.

Concert- fenêtre de l'Avent

Dimanche 19 décembre, à 17h. Chœur en fête. Avec pass sanitaire.

Noëls villageois

Dans la mesure du possible, nous organiserons les Noëls villageois avec les enfants. In-

formez-vous auprès des responsables de groupe et sur le site paroissial. **Vendredi 17 décembre, à 19h30**, Ropraz. **Dimanche 19 décembre, à 20h**, Carrouge. **Mardi 21 décembre, à 19h30**, Servion.

Semaine pour l'unité des chrétiens

Dimanche 23 janvier, à 10h, à Mézières. Célébration œcuménique avec les paroisses réformées du Jorat et d'Oron-Palézieux, catholique d'Oron et le Gospel Center. Avec pass sanitaire.

POUR LES JEUNES

Chanteurs à l'étoile à Servion

Samedi 18 décembre, de 15h à 18h, à Servion. Les petits chanteurs à l'étoile feront halte en plusieurs endroits du village pour chanter et annoncer Noël. Renseignements: Pia Chamorel, 079 676 94 46.

Eveil à la foi

Le samedi matin, de 10h30 à 12h. Pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés d'un adulte. Les prochaines dates: **15 janvier**, à Oron, **12 mars**, à Syens, **9 avril**, à Servion.

Enfance et catéchisme

Merci de consulter le site internet de la paroisse jorat.cerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Marie-Louise Monod, de Saint-Sulpice; M. Sébastien Frauche, de Carrouge. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

À MÉDITER

Miette d'Avent

Vraie Lumière que celle qui jaillit de la nuit,
Et vraie nuit, celle d'où jaillit la Lumière.

► **François Cheng**

CALENDRIER DE L'AVENT SOLIDAIRE

En famille, depuis chez vous, une action pour partager Noël!

- ★ Chaque jour de l'Avent, vous déposez un produit de première nécessité non périssable (pâtes, conserve, biscuits, savon, dentifrice, etc.) dans un carton
- ★ Vous déposez ce carton devant l'église :
 - ★ A Palézieux: samedi 18 décembre de 11h à 12h, ou dimanche 19 décembre, de 11h à 12h
 - ★ A Mézières: jeudi 23 décembre entre 17h et 20h ou vendredi 24 décembre entre 11h et 15h
- ★ Les cartons seront remis en cadeau à l'Épicerie du cœur et aux Cartons du cœur, pour des personnes et des familles de la région qui en ont besoin

MERCI!

Une action pour partager Noël!

MOUDON SYENS

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale d'automne

Jeudi 2 décembre, à 20h, au Poyet, salle du rdc, à Moudon. À l'ordre du jour: P.-V. de la dernière assemblée, budget 2022, réorganisation régionale, vie de la paroisse, divers.

Crèche vivante

Mardi 14 et mercredi 15 décembre, de 18h30 à 19h30, sur le parvis de l'église Saint-Etienne, à Moudon.

Concert de Noël des sociétés locales de Moudon

Jeudi 16 décembre, à 19h30, à l'église Saint-Etienne, à Moudon.

Vacances

Du lundi 27 décembre au dimanche 2 janvier. Fermeture du secrétariat.

Noël dans les villages

MOUDON - SYENS

Bienvenue à tous, petits et grands!

Vendredi 17 décembre, à 19h, au battoir d'Herminches.

Mercredi 22 décembre, à 19h, à Chavannes-sur-Moudon. Noël avec les enfants des écoles.

Vendredi 24 décembre, à 23h, à l'église de Curtilles. Veillée de Noël. Les paroisses de Moudon et de Curtilles se réunissent pour la célébrer ensemble. Pass Covid obligatoire.

Samedi 25 décembre, à 10h, à l'église Saint-Etienne à Moudon, Noël pour toute la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière oecuménique

Les mercredis 1^{er} et 15 décembre, 5 et 19 janvier, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne, à Moudon.

Rencontres du groupe des aînés

A 14h, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon.

Mercredi 1^{er} décembre: film documentaire « Quand nous étions petits enfants ».

Mercredi 15 décembre: fête de Noël. Message, musique, conte et chants avec Isabelle de Vevey à la flûte et Elio Jaillet au piano.

Mercredi 5 janvier: film « Jorat souviens-toi » 1982.

Mercredi 19 janvier: Centre social protestant (CSP), prendre soin des plus démunis parmi nous.

Pass Covid obligatoire, afin que nous puissions partager la collation.

Souper spag et ciné-nominé

A 18h30, au Centre du Poyet (rdc), à Moudon:

Vendredi 3 décembre: cinéma avec le film « L'incroyable histoire du facteur cheval » de Nils Tavernier (2019).

Vendredi 7 janvier: souper-spag. Pass Covid obligatoire.

Culte Haute-Broye

Dimanche 5 décembre, à 10h, à l'église de Mézières. Célébration du deuxième dimanche de l'Avent avec toute la Haute-Broye. Le culte sera officié par le diacre Bertrand Quartier.

Prière de Taizé

Les vendredis 10 décembre et 14 janvier, de 19h15 à 19h45, à l'église Saint-Etienne, à Moudon. **A 20h**, soirée pour les jeunes.



Le conseil paroissial vous souhaite un très joyeux Noël.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les vendredis 3 décembre et 21 janvier, de 15h30 à 17h, au collège d'Herminches.

Les vendredis 10 décembre et 28 janvier, de 15h30 à 17h, à la maison de commune (salle du rdc) de Chavannes-sur-Moudon. Voir aussi l'encadré sur cette même page: Noël dans les villages.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père: Mme Marie Cherpillod le 27 octobre à l'EMS l'Oasis à Moudon. Le vendredi 22 octobre, les proches et la famille de Mme Zélie Jaillet se sont rassemblés à Granges-Marnand pour lui dire A-Dieu.

Le conseil paroissial et la communauté adressent toute leur sympathie à Elio et Céline Jaillet.

Baptêmes

Ont été baptisé-e-s au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit: Juliette Giovannoni le 3 octobre à Dompierre et Damiano Freddi le 24 octobre à l'église Saint-Etienne, à Moudon.

À MÉDITER

Seigneur Jésus,

puisque tu es venu à nous dans une vraie maison d'homme, au milieu des bêtes, des instruments de travail et peut-être du désordre, je te demande humblement de venir aussi habiter ma maison. Seigneur Jésus, puisque tu es né dans une famille humaine, je te prie pour ma famille: ceux qui sont loin ou près, ceux qui m'ont précédé, ceux que je côtoie, et ceux qui sont à naître jusqu'à la fin des temps. Seigneur Jésus, puisque tu t'es révélé Fils de Dieu: ouvre mes yeux pour que je te reconnaisse, et mets ta grâce dans ma vie. **► D'après la communauté de Pomeyrol**

CURTILLES LUCENS

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

Judi 25 novembre, à 19h30, au Centre paroissial de Lucens. La paroisse Curtilles – Lucens tiendra son Assemblée paroissiale avec pass sanitaire.

Veillée de Noël

Vendredi 24 décembre, à 23h, à l'église de Curtilles. Cette année, nous vivrons une veillée de Noël avec un culte interparoissial Moudon – Syens – Curtilles – Lucens avec pass sanitaire.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Deux mercredis par mois, de 14h à 17h, au Centre du Poyet à Moudon. Avec pass sanitaire :

Mercredi 1^{er} décembre: film documentaire « Quand nous étions petits enfants ».

Mercredi 15 décembre: fête de Noël, message, musique, contes et chants avec Isabelle Vevey à la flûte et Elio Jaillet au piano.

Mercredi 5 janvier: film « Jor-rat souviens-toi » (1982).

Mercredi 19 janvier: Centre social protestant, « Prendre soin des plus démunis parmi nous », à confirmer.

Prier avec les chants de Taizé

Un vendredi par mois, de 19h15 à 19h45, à Moudon, église Saint-Etienne.

A 20h. Soirée pour les jeunes. **Vendredi 10 décembre, à 19h15**, à Saint-Etienne. **A 20h**, à Chesalles, sport.

Vendredi 14 janvier, à 19h15, à Saint-Etienne. **A 20h**, au Poyet, invité « Detox' la Terre ».

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi et KT 7-8

Ces activités se vivent en région, contact : Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32.

Culte de l'enfance

Les mardis 30 novembre et 18 janvier, de 15h15 à 17h, au Centre paroissial de Lucens.

Rendez-vous à la place de jeux de la grande salle avec votre monitrice Monja pour vivre un beau moment autour du thème « La nature et la Bible » avec des échanges et un savoureux goûter. **A 17h**, les parents viennent chercher leurs enfants à l'intérieur du centre. Contact : Monja Maillard, 078 645 66 74.

KT 10-11

Ayez le bon réflexe, consultez les sites <https://www.eerv.ch/region/la-broye/activites/catechisme-et-jeunesse> et www.nuaj.ch.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu, Mme Jacqueline Déglon le 1^{er} octobre à Curtilles, nous la portons dans nos prières.

À MÉDITER

Naissance du Christ

N'était ta simplicité, comment te serait-il advenu ce qui maintenant illumine la nuit ? Vois : ce Dieu qui grondait au-dessus des peuples se fait doux et vient en toi au monde. L'avais-tu imaginé plus grand ? Qu'est-ce que la grandeur ? A travers toutes les masses qu'il parcourt, il va droit sa destinée. Même une étoile n'a semblable route. Vois-tu, ces rois sont grands et devant tes genoux ils traînent les trésors qu'ils tiennent pour les plus grands, et tu es étonnée peut-être de ce don – mais vois

dans les plis de ta robe combien lui, déjà, surpasse toute chose. Tout l'ambre que l'on embarque au loin, les parures d'or et l'arôme qui répand son trouble dans les sens, tout cela a été de brève durée et, finalement, on a eu que regret. Mais lui, tu verras, il donne la joie.

▲ **Rainer Maria Rilke**, poème tiré du recueil « La Vie de Marie », éditions Arfuyen 1992, traduit de l'allemand par Claire Lucques

KT 9

CURTILLES - LUCENS

Merci de soutenir nos jeunes catéchumènes dans leur action KT 9 « Cartons du cœur ». Vous pouvez déposer vos dons, denrées de base non périssables (pâtes, riz, farine, légumes, fruits en conserve, produits du quotidien, lessive, gel douche, etc.), le **jedi 23 décembre, de 17h à 20h**, à la grande salle de Lucens. Les cartons seront présentés lors de la veillée de Noël le 24 décembre à Curtilles puis distribués à Moudon.

Les Cartons du cœur, comme l'Épicerie du cœur, offrent un repas, de la nourriture et des produits de base à des personnes qui sont en situation précaire, « J'ai eu faim dit Jésus, et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous », Evangile selon Matthieu 25, 35-38. Contact : Monja Maillard, catéchète, 078 645 66 74.



Temps de l'Avent. © Miléna Rochat

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉS

Noëls villageois

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous n'avons pas encore le détail des différents Noëls dans les villages mais il y en aura bien ! Nous vous tiendrons au courant par une lettre de nouvelles, dans les cultes et sur les réseaux sociaux.

D'ores et déjà fixés : **Same-di 18 décembre**, à Granges, Noël œcuménique, et **jeu-di 23 décembre**, à Combremont-le-Grand, fête de Noël.

Calendriers

Faites bon accueil au calendrier que vous recevrez d'ici fin décembre dans vos boîtes aux lettres. Un grand merci à Jean-Daniel Gilliland pour la composition et à Marianne Ney pour son œil de photographe ! Cette année, elle a choisi le thème des métiers de service. On se réjouit de découvrir toutes ces personnes à l'œuvre autour de nous.

MERCI aussi à vous tous qui utilisez régulièrement les bulletins, c'est une grosse source de revenus pour la vie paroissiale.

Echange de chaire

Dimanche 2 janvier, Lionel Ackeret, diacre de Moudon-Syens, présidera le culte et Anne-Marie Droz sera à Syens.

Prière pour l'unité des chrétiens

Dimanche 16 janvier, à 10h, à Granges, au temple. « Nous avons vu son astre à l'Orient... », Mathieu 2, 2. Le conseil des Eglises du Moyen-Orient, basé à Beyrouth, au Liban, a organisé le groupe de rédaction de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2022. « Bien

que les Eglises et le peuple libanais aient été accablés par les conséquences quotidiennes d'une crise politique et économique persistante, et confrontés à la tragédie de l'explosion d'août 2020 à Beyrouth, qui a fait des centaines de morts et laissé des centaines de milliers de blessés ou de sans-abri, les chrétiens de différentes Eglises du Liban et des pays voisins ont trouvé la force spirituelle de se rassembler et de préparer des ressources pour la prière », a déclaré le pasteur Odair Pedrosa Mateus, secrétaire général adjoint par intérim du Conseil œcuménique des Eglises (COE) et directeur de sa Commission Foi et Constitution.

Les chrétiens du Liban, de Syrie et d'Égypte nous invitent à tourner notre regard vers l'Orient et à adorer ensemble le Fils de Dieu. L'abbé Olivier Jelen nous apportera le message.

RENDEZ-VOUS

Vente de pâtisseries

Dimanche 12 décembre, à l'issue du culte, à Dompierre. Les KT 9 en actions vous proposeront des pâtisseries maison au profit de la paroisse.

Repas du bonheur

Jeu-di 13 janvier, dès 11h30, à Granges, à la buvette du FC Granges. Inscription auprès de Denise Terrin, 026 668 12 23.

Vendredi 21 janvier, dès 11h30, à Villarzel. Inscription auprès de Lydie Maeder, 026 668 10 91.

DANS NOS FAMILLES

Services d'adieu

Nous avons remis à Dieu avec l'espérance de la résurrection Mme Nelly Duc Haenni, le 1^{er} octobre à Dompierre et Mme Marie Barbey le 25 octobre au temple de Granges.

À MÉDITER

Prière Dieu avec nous

Le Fils de Dieu a choisi une nuit

pour venir jusqu'à nous.

Cette nuit-là ne s'est pas abattue sur la terre.

Elle s'est unie à elle tout doucement,

comme une respiration.

Et lorsqu'elle l'a quittée, avec discrétion,

elle a laissé découvrir un enfant,

à l'aube de sa vie,

l'aurore d'un monde nouveau.

Ta parole, Seigneur, a pris vie dans la nuit du monde.

Comme un murmure,

elle s'est approchée des hommes

usés par les longues veilles

et les attentes déçues.

Elle a rejoint tous les marcheurs pour un amour ignorant les

différences de culture ou de peau. Dieu avec nous.

▲ Pierre Yves Debrenne

DANS LE RÉTRO

KT 9 aux Rasses

C'est dans la joie et la bonne humeur que nos jeunes catéchumènes ont passé un week-end d'introduction aux actions qu'ils pouvaient entreprendre pour continuer à cheminer dans la foi. Nous avons pu également travailler sur le texte d'appui pour le culte des récoltes auquel ils ont participé : « Mes petits-enfants, n'aimez pas seulement en parole et avec la langue mais en actions et avec vérité », 1 Jean 3, 18.

A côté des temps de réflexion, marche, jeux et de bons repas préparés par « chef Norbert » et son équipe !



Les KT 9 au Chasseron. © Dina Rajohn

PACORE

PAYERNE · CORCELLES · RESSUDENS

ACTUALITÉS

Webmaster

La paroisse de PACORE recherche un ou une webmaster. Après une formation ad hoc sur les trois sites internet gérés par la paroisse, cette personne sera responsable des mises à jour régulières et du développement de ces sites afin d'en augmenter l'utilité et l'attractivité.

Lors du choix de ce futur webmaster, on privilégiera les compétences personnelles et la motivation plutôt que les qualifications professionnelles. Ce poste pourrait donc être occupé par toute personne de plus de 18 ans à l'aise avec les outils informatiques (surtout WordPress).

Un taux d'occupation très partiel (quelques heures par mois) et une rémunération adéquate seront proposés. Le lieu de travail est le domicile du webmaster.

Si vous êtes intéressé-e, en-

voyez votre candidature (CV et lettre de motivation) **avant le 10 décembre** à Paroisse de PACORE, rue de Savoie 1, 1530 Payerne, pacore.cerv@bluewin.ch.

Assemblée paroissiale d'automne

Mardi 30 novembre, à 20h15, à Payerne, salle de paroisse de langue allemande. L'ordre du jour et les autres informations utiles seront publiés dans la presse.

Concert de l'Avent

Samedi 27 novembre, à 20h, à Ressudens. Par Chorège.

Autres célébrations du temps de l'Avent

Dimanche 28 novembre, à 17h30, place du village, Grandcour. Montée en cortège au château d'eau. Des torches seront distribuées aux participants qui sont invités à se munir d'une bûche de bois sec pour allumer le feu de l'Avent pendant la sonnerie des cloches. **Les mercredis 1, 8 et 15 décembre, à 20h**,

église de Chevroux. Recueils de l'Avent.

Noël du Culte de l'enfance

Jeu 23 décembre, à 19h30, à Ressudens.

Célébrations de Noël

Vendredi 24 décembre, à 22h30, Corcelles. Veillée de Noël.

Samedi 25 décembre, à 10h, Payerne. Culte de Noël, cène.

Semaine de l'unité

Dimanche 23 janvier, à 10h, à Payerne. A l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité, nous inviterons nos amis catholiques au culte. Soyons nombreux pour les accueillir !

RENDEZ-VOUS

Club des aînés de Corcelles

Mardi 7 décembre, dès 11h30. Repas des retrouvailles sur inscription auprès de J.-C. Schmann, 078 776 50 99. Le lieu sera communiqué ultérieurement.

Les Unions chrétiennes

Vendredi 17 décembre, à 14h30, salle de la paroisse de langue allemande. Fête de Noël.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis entre les mains de Dieu dans l'amour, la foi et l'espérance à Payerne : M. Patrick Rapin, dit Clovis, 49 ans, M. Maurice Gilliand, 82 ans ; à Chevroux : Mme Nelly Kraft-Bonny, 99 ans ; à Verschez-Perrin : Mme Nelly Ackermann-Bonny, 102 ans ; à Corcelles : Mme Lucienne Spaetig-Broillet, 80 ans.

Baptêmes

Ont été baptisés dans la vie nouvelle offerte en Jésus-Christ : Soan Chevalley,

fils de Thibaud Chevalley et Morane Rapin de Lucens, Juliette Werner, fille de Samuel et Marjolaine Werner de Payerne, Lya et Lena RoCHAT, filles d'Alain et Sabrina RoCHAT de Fétigny.

Noël et l'espérance

PACORE La période que nous traversons est remplie d'incertitudes et parfois d'anxiété : à propos de la durée de l'épidémie, sur le changement de climat, sur le coût de la vie, la pénurie d'énergie... cela fait pas mal de raisons pour regarder l'avenir avec inquiétude. Les temps où on parlait de progrès et d'avenir meilleur ne sont plus d'actualité. On a l'impression que tout est devenu plus fragile qu'avant...

Noël est aussi la fête de la fragilité : le souvenir d'un petit enfant né dans la pauvreté, menacé par un tyran... qu'est-ce que cela pourrait changer face aux défis qui sont devant nous ? Et pourtant, Noël contient une force extraordinaire d'espérance. En Jésus, c'est le Créateur de l'univers qui est venu habiter parmi nous et partager notre sort. Le Tout-puissant est venu comme un ami des hommes. Nous pouvons avoir toute confiance en l'avenir grâce à lui, notre sauveur. Et faire notre bonne part avec persévérance et espérance. Et passer ensemble un joyeux Noël !

► **François RoCHAT**



Feu de l'Avent 2020 à Ressudens. © Christophe Schindelholz

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉS

Noël du Culte de l'enfance, club de la joie

Mardi 21 décembre, à 19h30, à l'église de Cotterd. La nativité vous sera racontée par le Culte de l'enfance, avec une saynète préparée par les enfants.

Célébrations de Noël

Vendredi 24 décembre, à 20h30, à Avenches. Pour se préparer, à accueillir, au cœur

Départ du pasteur Michel Noverraz

VULLY - AVENCHES

Le pasteur Noverraz quittera notre paroisse pour partir à la retraite le 1^{er} janvier 2022. Son culte d'adieu aura lieu **dimanche 5 décembre, à 10h**, au temple d'Avenches. Merci de vous inscrire au secrétariat. Nous le remercions pour le travail qu'il a effectué au sein de notre paroisse et lui souhaitons, ainsi qu'à son épouse, le meilleur pour cette nouvelle étape de vie: qu'elle soit riche en nouvelles découvertes et en belles rencontres. A l'heure d'écrire ces lignes, Michel Noverraz est en arrêt maladie, nous sommes en prière avec lui et lui souhaitons un bon rétablissement. Les cultes qu'il devait célébrer seront assurés par des ministres remplaçants. En cas de besoin, vous pouvez vous adresser à la diacre Marie-José Geneux.

de la nuit, la naissance de Jésus, lumière du monde, qui éclaire toutes nos obscurités et réchauffe tous nos hivers.

Samedi 25 décembre, à 10h, à Constantine. Culte de Noël. Célébrons la bonne nouvelle d'un Dieu venu habiter parmi nous pour nous montrer le chemin de la véritable humanité.

Prière de Taizé

Venez prendre un moment pour vous ressourcer par le chant, l'écoute et la prière silencieuse.

Judi 30 décembre, à 19h30, au temple d'Avenches, chapelle Marie-Madeleine.

Judi 20 janvier, à 19h30, au temple d'Avenches, chapelle Marie-Madeleine. Cette date reste à confirmer, selon l'organisation de la Semaine de l'unité; voir le site internet de la paroisse ou les nouvelles paroissiales envoyées par courriel.

Semaine de l'unité

Dimanche 23 janvier, à 10h, à l'église réformée d'Avenches. Célébration œcuménique. Les chrétiens dans toute leur diversité sont appelés à être un signe pour le monde afin de réaliser cette unité que Dieu désire.

À MÉDITER

C'est Noël

C'est Noël chaque fois que vous souriez à votre frère et lui tendez la main,
Chaque fois que vous vous taisez pour écouter quelqu'un,
Chaque fois que vous tournez le dos aux préjugés qui relèguent les opprimés aux confins de leur isolement,
Chaque fois que vous espérez avec les prisonniers, avec ceux qui sont chargés du poids de la pauvreté physique, morale ou spirituelle,
Chaque fois que vous recon-

naissez avec humilité vos limites et votre faiblesse.

C'est Noël chaque fois que vous permettez à Dieu d'aimer les autres à travers vous. Prions Dieu qu'à Noël nous puissions accueillir Jésus non dans la froide mangeoire de notre cœur, mais dans un cœur plein d'amour et d'humilité, animé par la chaleur de l'amour que nous avons les uns pour les autres.

► Mère Teresa

Texte proposé par Brigitte Baumann, conseillère paroissiale

DANS LE RÉTRO

Culte musical

Dimanche 17 octobre dernier, rendez-vous était donné aux paroissiens, dans le cadre si inspirant de la chapelle romane de Donatyre, pour un culte « Paroles et musique ». Par cette belle fin d'après-midi automnale, plusieurs participants sont venus à pied, but d'une promenade bien agréable.

Le thème était celui de « l'eau », en prolongation et point d'orgue... de l'exposition estivale d'Avenches.

Maurice Chabloy a admirablement lu des textes de poètes divers tels que Tamarcaez, Châteaubriand, Aragon, ou Marguerite Yourcenar, qui nous ont emmenés sur des flots tour à tour calmes, tumultueux ou virevoltants.

Le trio des Toiles, formé par Anne-Claire Loup-Falourd à la flûte traversière, Antoinette Isoz au violoncelle et Geneviève Emery à l'orgue, a donné un écho très harmonieux et très apprécié, aux textes poétiques.

Tout d'abord, de la musique baroque, avec une sonate de Michel Corrette et ensuite de la musique klezmer, un mot hébreu, qui signifie musicien. Ce type de musique était joué par des musiciens juifs nomades qui animaient des mariages et des fêtes. On y reconnaît diverses influences, balkaniques, grecques, ottomanes et plus tard, de jazz. Son caractère à la fois mélancolique et exubérant a la capacité de nous faire rire avec des larmes. Merci au poète et aux musiciens.

► Geneviève Emery, organiste



Culte musical. © Anne-Claire Loup

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

ZUM MEDITIEREN

Mutig oder ängstlich? Wie möchte ich diese Weihnachtszeit und das neue Jahr durchqueren?

Wie ist dir heute zumute? Bist du eher mutig oder doch ängstlich drauf? Ab und zu sind wir ja ganz mutig und wagen etwas Ungewohntes und Neues. Meistens aber reagieren, denken und handeln wir jedoch eher ängstlich.

„In der Welt habt ihr Angst, aber seid getrost, ich habe die Welt überwunden“, sagt Jesus so wunderbar in Johannes 16,33. Es ist ganz normal und auch voll menschlich, wenn uns Angst begleitet. Ich zum Beispiel habe Angst vor plötzlichen Erkrankungen und Todesfällen von Familienangehörigen und Freunden. Oder ich ängstige mich vor möglichem Versagen und Enttäuschungen meinerseits. Und so weiter. Es gäbe viel über meine und unsere Ängste zu schreiben, wie es ja auch bezüglich unserer Weltlage, der Politik, dem Virus und unserer Kirche viel getan wird. Fast überall werden wir dazu angeregt und von Angst gefüllten Informationen überhäuft. Wie können wir überhaupt noch anders als ängstlich denken?

Die Bibel ist auch voll Angstgeschichten. Sie ist ja von und für Menschen geschrieben. Gott sei Dank, und da zeigt sich eben das göttliche Element, sie bleibt nicht bei der Angst stehen. Die Bibel erkennt die Angst und gibt ihr einen Gegenspieler: den Mut. Wiederum könnten wir viel schreiben, diesmal jedoch über Mut und unsere zum Teil sehr mutigen Glaubensvorfahren und natürlich über Jesus,

welcher mutig dem Leiden, Sterben und Verlassen sein begegnete.

„Mit wem und mit was wir unsere Zeit und Aufmerksamkeit teilen, prägen uns“, sage ich mir und anderen gerne. So habe ich mich neulich entschlossen, eine Zeitlang auf Nachrichten, egal ob im Internet, Fernseher, Radio oder auf Papier zu verzichten. Ich merke, dass diese keinen positiven Einfluss auf mich, mein Denken und Sprechen haben. Sie füttern meine Angst, in vielen Bereichen. Die so neu geschenkte Zeit und Energie möchte ich zum Bibelstudium und Austausch mit positiven, ermutigenden Menschen nutzen. Sie ernähren meinen Mut und auch mein Gottvertrauen, was sich wiederum auf mein Leben, im Privaten und auch im Beruflichen, positiv auswirkt.

FÜR DIE JUGEND

Broyeens statt KUW

In der Kirchgemeinde könnte möglicherweise die Ablösung der KUW (Kirchlichen Unterweisung) durch unser neues Jugendprogramm Broyeens (Broye Teens) als mutig bezeichnet werden. Obwohl die Zielgruppe immer noch die Kinder zwischen 3^e H und 11^e H sind, hat sich doch beim neuen Programm viel Grundsätzliches geändert. Wir verzichten auf viele „Sicherheiten“, was uns so richtig Angst machen könnte. Neu und ganz zeitgemäss verpflichten sich die Kinder und ihre Eltern zu nichts mehr. Sie dürfen bei jedem Treffen neu entscheiden, ob sie teilnehmen möchten oder nicht. So sind auch ihre Freunde und andere neue Gesichter immer herzlich willkommen. Sprachlich passen wir uns den Kindern an. Mal Deutsch, mal Französisch. Hauptsache ist, dass



Etwas Mut... © Patric

sie es verstehen und das Zusammensein geniessen können. Denn das Zusammensein und Leben-Teilen sind weiterhin nebst der Bibel und Jesus Christus Zentrum der Broyeens. Das erste Treffen zum Thema wilde Tiere hat schon mal so richtig Spass gemacht (siehe Fotos). Nun freuen wir uns auf das Schneewochenende vom 21. bis 23. Januar. Interessierte dürfen sich bei mir melden.

AKTUALITÄT

Für alle weiteren Informationen...

... zur Kirchgemeinde und unseren Aktivitäten siehe unsere Internetseite: www.kirchgemeinde-broyetal.ch. Frohe, mutige Weihnachtszeit und viel Mut fürs 2022 euch allen

► Die Kirchgemeinde Broyetal, Patric Reusser-Gerber

CULTES & PRIÈRES

DÉCEMBRE 2021 – JANVIER 2022

LA RÉGION Abbatale de Payerne : chaque jeudi, 8h30, office du matin. 18h15, office, alternativement cène et eucharistie. Chaque 3^e samedi du mois, 18h15, prière œcuménique Taizé. Eglise de Montpreveyres : les offices du mercredi, à 19h, El Jire sont mis en suspens pendant l'hiver.

ORON - PALÉZIEUX Chaque lundi, 9h30, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. Chaque mardi, 9h30, Foyer paroissial de Palézieux, prière. 18h30, Oron-la-Ville, salle paroissiale, groupe de prière « soutien paroissial », sauf le 1^{er} mardi du mois. Dimanche 28 nov., Avent I, 10h, Châtillens. 17h, Ropraz, feu et cavaliers de l'Avent. Dimanche 5 déc., Avent II, 10h, Mézières, 4/4 culte des paroisses de la Haute-Broye. Dimanche 12 déc., Avent III, 10h, Oron. Dimanche 19 déc., Avent IV, 10h, Maraçon. Vendredi 24 déc., 23h, Palézieux, veillée de Noël. Samedi 25 déc., Noël, 10h, Oron, culte de Noël avec les enfants et le groupe de maison « chant ». Dimanche 26 déc., pas de culte dans la paroisse. Samedi 1^{er} jan., 17h, Mézières. Dimanche 2 jan., Epiphanie, 10h, Châtillens. Dimanche 9 jan., 10h, Maraçon. Dimanche 16 jan., 10h, Palézieux. Dimanche 23 jan., 10h, Mézières, culte de l'unité.

JORAT Chaque mardi, 8h, église de Mézières, méditation. Dimanche 28 nov., Avent I, 10h, Mézières. Dimanche 5 déc., Avent II, 10h, Mézières, culte en fête régional Haute-Broye, avec pass sanitaire. Dimanche 12 déc., Avent III, 10h, Mézières, cène. Vendredi 17 déc., 19h30, Ropraz, Noël villageois. Dimanche 19 déc., Avent IV, 10h, Mézières. 20h, Carrouge, Noël villageois. Mardi 21 déc., 19h30, Servion, Noël villageois. Vendredi 24 déc., 22h30, Mézières, veillée de Noël, thé et vin chaud. Samedi 25 déc., 10h, Mézières, Noël. Dimanche 26 déc., 10h, Curttilles. Samedi 1^{er} jan., 17h, Mézières, jour de l'An. Dimanche 2 jan., 10h, Châtillens, avec pass, et Syens. Dimanche 9 jan., 10h, Mézières. Dimanche 16 jan., 10h, Mézières. Dimanche 23 jan., 10h, Mézières, célébration œcuménique de l'unité, avec pass.

MOUDON - SYENS Dimanche 28 nov., Avent I, 10h, Bussy-sur-Moudon. Dimanche 5 déc., Avent II, 10h, Mézières, Haute-Broye. Dimanche 12 déc. Avent III, 10h, Curttilles. Dimanche 19 déc., Avent IV, 10h, Moudon, Saint-Etienne. Vendredi 24 déc., 23h, Curttilles, veillée de Noël interparoissiale. Samedi 25 déc., 10h, Moudon Saint-Etienne, Noël. Dimanche 26 déc., 10h, Curttilles. Dimanche 2 jan., 10h, Syens. Dimanche 9 jan., 10h, Bussy-sur-Moudon. Dimanche 16 jan., 10h, Curttilles. Dimanche 23 jan., 10h, Moudon, Saint-Etienne.

CURTILLES - LUCENS Dimanche 28 nov., Avent I, 10h, Bussy. Dimanche 5 déc., Avent II, 10h, Mézières, culte Haute Broye. Dimanche 12 déc., Avent III, 10h, Curttilles. Dimanche 19 déc., Avent IV, 10h, Saint-Etienne, Moudon.

Vendredi 24 déc., veillée de Noël, 23h, Curttilles, culte interparoissial avec pass sanitaire. Samedi 25 déc., 10h, Curttilles, culte de Noël. Dimanche 26 déc., 10h, Curttilles. Dimanche 2 jan., 10h, Syens. Dimanche 9 jan., 10h, Bussy. Dimanche 16 jan., 10h, Curttilles. Dimanche 23 jan., 10h, Saint-Etienne.

GRANGES ET ENVIRONS Dimanche 28 nov., Avent I, Combremont le Grand, culte avec baptêmes. Dimanche 5 déc., Avent II, 10h, Granges, culte Terre nouvelle. Dimanche 12 déc., Avent III, 10h, Dompierre, vente de pâtisserie par les KT 9. Dimanche 19 déc., Avent IV, 10h, Combremont-le-Grand. Samedi 25 déc., 10h, Granges, culte de Noël. Dimanche 26 déc., 10h, Dompierre. Dimanche 2 jan., 10h, Combremont-le-Grand, Epiphanie. Dimanche 9 jan., 10h, Dompierre. Dimanche 16 jan., 10h, Granges, prière œcuménique pour l'unité des chrétiens au temple. Dimanche 23 jan., 10h, Combremont-le-Grand.

PACORE Dimanche 28 nov., Avent I, 9h, Missy, évocation du souvenir. 10h30, Payerne, vocation du souvenir, cène. 17h30, Grandcour, rendez-vous place du village pour feu de l'Avent. 18h, Château d'eau de Grandcour, feu de l'Avent. Mercredi 1^{er} déc., 20h, Chevroux, recueillement de l'Avent. Dimanche 5 déc., Avent II, 10h, Payerne, culte intergénérationnel. Mercredi 8 déc., 20h, Chevroux, recueillement de l'Avent. Dimanche 12 déc., Avent III, 9h, Vers-chez-Perrin. 10h30, Ressudens, cène. Mercredi 15 déc., 20h, Chevroux, recueillement de l'Avent. Samedi 18 déc., 18h15, Payerne, prière œcuménique. Dimanche 19 déc., Avent IV, 9h, Grandcour. 10h30, Payerne, culte intergénérationnel. Jeudi 23 déc., 19h30, Ressudens, Noël du Culte de l'enfance. Vendredi 24 déc., 22h30, Corcelles, veillée de Noël. Samedi 25 déc., 10h, Payerne, Noël, cène. Dimanche 26 déc., 10h, Ressudens, cène. Dimanche 2 jan., 10h, Corcelles. Dimanche 9 jan., 9h, Payerne, cène. 10h30, Missy. Samedi 15 jan., 18h15, Payerne, prière œcuménique. Dimanche 16 jan., 10h, Ressudens. Dimanche 23 jan., 10h, Payerne, unité, cène.

VULLY - AVENCHES Dimanche 28 nov., 16h30, Cotterd. Dimanche 5 déc., 10h, Avenches, culte d'adieu à Michel Noverraz. Dimanche 12 déc., 10h, Villars-le-Grand. Dimanche 19 déc., 10h, Montet. Mardi 21 déc., 19h30, église de Cotterd, Noël du Culte de l'enfance. Vendredi 24 déc., 20h30, Avenches, veillée de Noël. Samedi 25 déc., 10h, Constantine, culte de Noël. Dimanche 26 déc., pas de culte dans la paroisse. Les paroissiens qui le désirent peuvent assister au culte à 10h à Ressudens. Dimanche 2 jan., 10h, Cotterd. Dimanche 9 jan., 10h, Oleyres. Dimanche 16 jan., 10h, Villars-le-Grand. Dimanche 23 jan., 10h, célébration œcuménique Avenches, église réformée d'Avenches. Dimanche 30 jan., 10h, Montet.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag 28. Nov., 10h**, Payerne. **10h**, Moudon. **Sonntag 5. Dez, 9h**, Donatyre. **10h**, culte famille Noël mit PACORE. **20h**, Mézières. **Sonntag 12. Dez, 10h**, Payerne. **10h**, Moudon. **Sonntag 19. Dez, 9h**, Donatyre. **10h**, Moudon, Weihnachtsfeier Sonntagschule.

Samstag 25. Dez, 10h, Payerne Weihnacht. **Sonntag 2. Jan., 9h**, Donatyre. **Sonntag 9. Jan., 10h**, Payerne. **14h**, Moudon, Jahresbeginn für Gross und Klein. **Sonntag 16. Jan., 9h**, Donatyre. **10h**, Moudon. **Sonntag 23. Jan., 10h**, Payerne. **10h**, Moudon. ▲

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch, Florence Clerc-Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0.

JORAT MINISTRES Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6 **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6 après le no de CCP..

MOUDON-SYENS MINISTRE Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch, Céline Jaillet, pasteure, (en congé) **SECRETARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **CCP** 10-14158-3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.moudonsyens.eerv.ch. **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS André Joly, pasteur, vicaire, 078 661 80 80, andre.joly@bluewin.ch **DIACRE** par intérim Lionel Akeret, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **CCP** 10-27155-0

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com. **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

PACORE MINISTRES François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Christophe Schindelholz, diacre, 079 434 95 56 christophe.schindelholz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **ANIMATRICE DE JEUNESSE** Morgane Fasel, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.paroisse-pacore.com, www.blog-paroisse-pacore.com **CCP** 17-772973-3 **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3

VULLY-AVENCHES MINISTRES Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmatthey@gmail.com **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch. **JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL** Chantal Blaser-Sumi 079 473 85 99 **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch. **PC** 17-608483-8

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, présidente du conseil, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com **SITE** www.larosee-broye.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Olivier Rosselet, pasteur, catéchisme et jeunesse, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. Christophe Schindelholz, diacre, Eveil à la foi, 021 331 56 24, christophe.schindelholz@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Enfance, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Viviane Pidoux, enfance, 079 782 63 51, vivianepidoux@bluewin.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch.

CENTRE D'ACCUEIL POLYVALENT rue du Temple 4, 1510 Moudon (physique) **CONTACT** 021 991 33 60 ou 077 510 20 79 ou 078 665 91 15, ekkriture@gmail.com **OUVERTURE** du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. Fermé au public, non autorisé **SIÈGE** Chemin du Château-Sec 11, 1510 Moudon (courrier) ▲

LES 1000 VIES DE LUC IFER

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

